

Au plus fort de l'été, Denise Pelletier continue à recevoir d'incessants appels de la part de réalisateurs. Elle n'accepte pas toujours, mais répond quand même avec gentillesse.

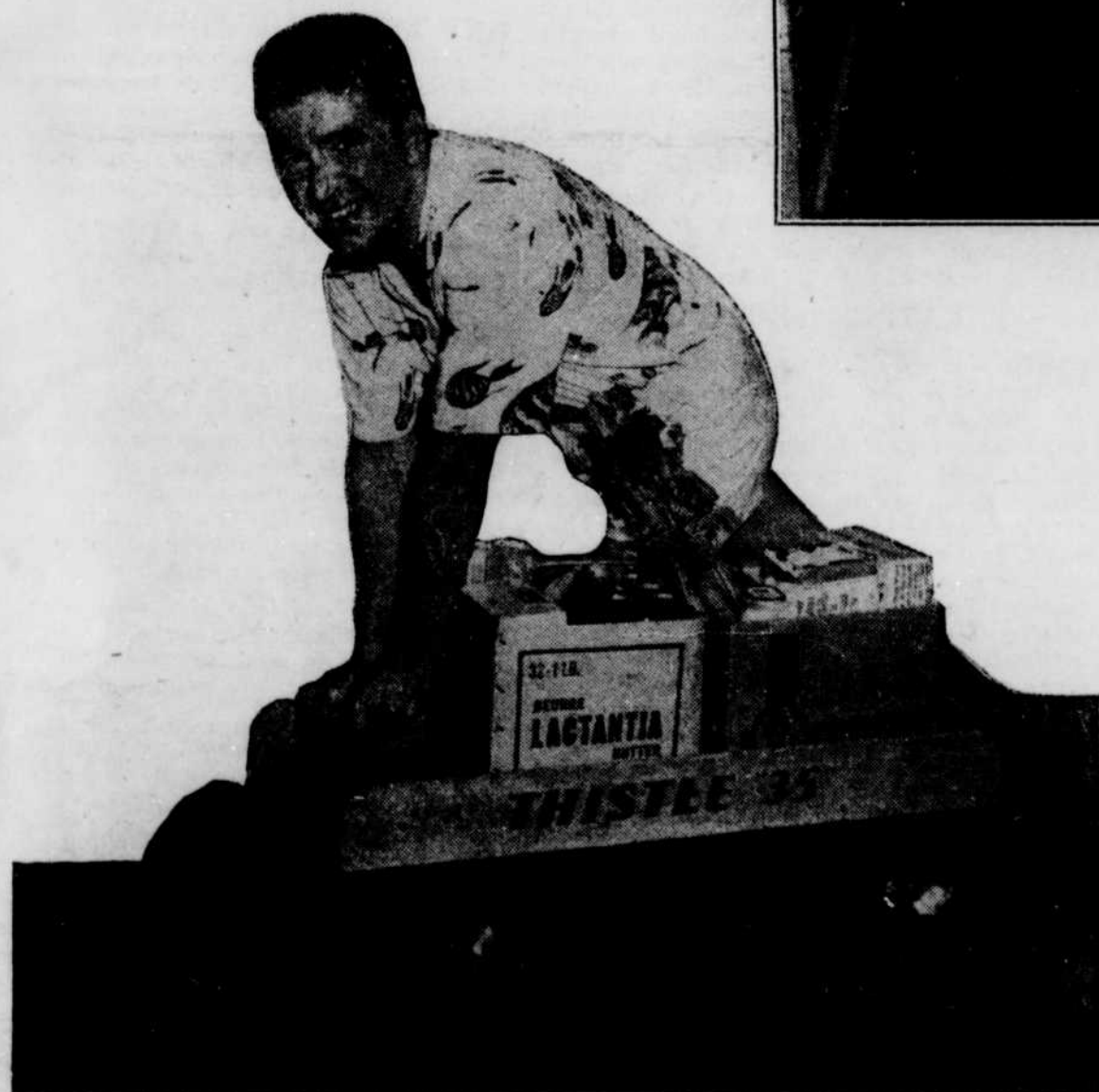


PHILIPPE ROBERT A HORREUR DES FEMMES!

(page 7)

PAUL BERVAL MINISTRE... DU RIRE!

(page 5)



LISE ROY VICTIME d'une PERSÉCUTRICE ANONYME

(page 3)

Rien n'empêchera PAUL BERVAL de faire rire ses amis. Il accomplira les exploits les plus audacieux, fera les choses les plus bizarres, s'il peut amuser... Ce grand amuseur public, qui se promène en voiturette rue Dorchester à l'heure d'affluence, est probablement l'un des comiques les plus sensationnels des vingt dernières années. Voir reportage à l'intérieur.

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes Ottawa."

Notre TV à un an...

LA TELEVISION CANADIENNE célèbre son premier anniversaire.

La Société Radio-Canada l'inaugurait par une cérémonie officielle le 6 septembre 1952 à CBFT. Ce poste marquera la circonstance par un programme de variétés d'une heure dimanche soir (8 à 9 h.) une réalisation de Pierre Pétel.

La direction et les animateurs de notre TV peuvent regarder avec fierté le chemin parcouru. L'horaire du début est plus que doublé. Du 6 au 13 septembre 1952, il était de 10 heures et 45 minutes. Dans la semaine allant du 16 août au 22 août 1953, il portait 25 heures et 30 minutes d'émissions. A l'automne, il aura deux heures de plus.

Par la clarté de ses images, la production en direct de notre TV égale et dépasse souvent celle des Etats-Unis, qui ont fait connaissance avec elle lors du couronnement de Sa Majesté Elizabeth II. Elle a accompli, ce 2 juin-là, un exploit dont toute l'Amérique du Nord a parlé avec admiration. Non seulement a-t-elle devancé tous les postes du continent avec son reportage splendide des cérémonies qui se déroulaient à Londres, mais encore a-t-elle alimenté de ses images plusieurs réseaux du pays voisin.

Après CBFT, deux postes ont été établis: CBLT, Toronto, CBOT, Ottawa. D'autres seront mis en opération sous peu dans d'autres provinces. Un relais a été établi entre Buffalo, Toronto, Montréal et Ottawa. Vers l'été prochain, la Société ouvrira à Montréal un deuxième canal pour y créer deux réseaux, l'un français, l'autre anglais.

Les commanditaires de l'industrie et du commerce sont déjà nombreux. D'autres s'ajouteront à la liste comme l'indiquent les demandes nouvelles de temps.

Ce simple relevé des accomplissements de la Télévision canadienne en douze mois est plus éloquent que toute louange. Il parle de lui-même, il indique bien avec quelle rapidité elle a progressé. Dans un si court laps de temps, on serait injuste d'exiger d'elle plus qu'elle n'a fait.

RADIOMONDE offre ses meilleurs vœux de fête à la Télévision canadienne et l'assure de sa plus complète collaboration.

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE

LE SERVICE DE NOUVELLES de CKAC augmente ses services d'information. Il s'abonne à "Press News, une agence de nouvelles établie au Canada depuis à peine deux ans, et filiale de la "Canadian Press", qui alimentera dorénavant les dépêches de dernière heure à la salle de rédaction de CKAC en plus du service actuel de la "British United Press". Le poste augmente, en même temps, son personnel de journalistes. (Augmente en nombre, bien entendu...)

Radio-Canada lance un nouveau programme: "Chez Rose" dont Liliane Dorsenn tient le rôle-titre. C'est un roman-fleuve à la blague... Léopold Houllé fait grand état de la nouvelle baladeuse-émettrice de Radio-Canada dont Roger Baulu (alors à l'emploi de la Société) dirige l'équipe de reporters... Les acteurs français, Madame Albani et Monsieur Deschamps repartent pour la France. Ils laissent de nombreux amis.

BLANCHE GAUTHIER, dans ses souvenirs de théâtre, évoque les tournées du bon vieux temps: "Nous ne faisons pas beaucoup d'argent, dit-elle en riant, mais nous avions beaucoup de plaisir. Ce n'était pas toujours rose en effet, à preuve certaine randonnée de St-Raymond, comté de Portneuf, où l'on venait d'offrir: "La Mascotte" (et notons qu'on l'interpréta SANS PIANO, car il n'y en avait pas un seul de disponible dans ce grand village) vers Victoriaville, où il fallait jouer "Carmen" (rien que ça). La troupe était sans le sou. Un bienfaiteur parvint à leur faire faire le voyage dans un wagon à charbon d'une locomotive!... Nos artistes arrivèrent enfin à destination, noirs comme des ramoneurs et l'estomac vide, mais des sandwiches et des serviettes les attendaient de même qu'un public enthousiaste."... Interrogée sur Gustave Scheler, célèbre acteur belge, notre courriériste, distraite, répondait qu'il avait épousé une Canadienne, mais qu'elle ne croyait pas que ce couple eût eu des enfants. (Jean Scheler a du faire une drôle de bobine...)

L'ARCHIVISTE.



« Mais maman, la petite fille de Monsieur Trudeau a bien appris à faire du ski par la télévision l'hiver dernier! »

Le Baluchon de ROB

PAUL L'ANGLAIS est resplendissant malgré l'enclenchement d'une sinusite, reliquat d'une grippe qu'il a attrapée en Corée: la tournée, qu'il a dirigée en Extrême-Orient, a été un succès merveilleux comme en attestent des appréciations flatteuses. Nos artistes ont donné des spectacles supérieurs à tout ce qui a été présenté là-bas par les Américains. C'est l'opinion générale des officiers canadiens et de ceux du bataillon français commandé par le colonel Germigny et incorporé aux troupes américaines.

A propos du colonel, il a, grâce à Paul, renoué connaissance avec le père oblat Biliard (auteur d'un ouvrage sur le pôle Nord. « Inouk » couronné par l'Académie française) aumônier du Royal Canadian Regiment. Ils ne s'étaient pas vus depuis la première grande guerre, alors qu'ils étaient cantonnés ensemble. L'officier y était sous-lieutenant et le religieux, sergent. C'est assez singulier que le sort ait délégué un Canadien français pour réunir deux anciens compagnons d'armes après un éloignement de plus de trente ans et cela... en Corée!

THEATRES IMPROVISES

DANS CE PAYS, dans des théâtres improvisés et en plein air, nos artistes n'ont pas cessé de donner des représentations, invités qu'ils étaient pas chaque régiment canadien. Paul L'Anglais, qui se tient silencieux sur sa besogne à lui, ne tarit pas d'éloges sur l'activité et le courage de son équipe. Ainsi Jacques Normand, qu'il proclame: « un type extraordinaire », n'a pas pris un seul congé pendant les cinq jours qu'il souffrit d'une attaque grave de dysentérie. De même en fut-il pour Mai Séguin, qui fut frappée elle aussi de cette maladie commune aux pays chauds. Normand et mademoiselle Séguin chantaient en français aux représentations bilingues. Le premier a obtenu, comme maître de cérémonies, autant d'applaudissements pour ses blagues dites en anglais qu'il a coutume d'obtenir des foules grâce à son bagout français.

NO MAN'S LAND

QU'ON n'aille pas imaginer que l'expédition fut de tout repos. Les nôtres ont frôlé la mort de deux façons. Invités par le bataillon français casé proche de la rivière Imgin, ils ont du, pour s'y rendre, traverser le 38e parallèle et survoler une partie du « no man's land ». Ils avaient pris place dans deux petits Beavers. Tout le long de l'envolée, un gros avion de combat tournait en cercle autour des appareils

civils pour avertir l'ennemi qu'il s'agissait là d'une mission pacifique et de ne pas tirer sur elle. A l'atterrissage, il y eut un moment d'angoisse. Le lieu d'escale était entre deux montagnes. Le Beaver qui transportait le père Biliard, Neil Chotem, Lolita de Carlo, Jack Kostenuk et Paul L'Anglais, rata d'abord la piste, reprit de l'altitude et fit une deuxième descente. Il se posa au sol, glissa sur une longueur de 100 pieds avant de s'arrêter. Ses roues s'étaient immobilisées à 18 pouces d'un fossé profond!

THEATRE A TOKYO

NOS ARTISTES donnèrent aussi des représentations au Japon, particulièrement au théâtre Erny Pyle. C'est un immeuble de cinq étages, qui contient cinq salles de spectacle pourvues de plateaux tournants. C'est à nous faire rêver, nous de Montréal, qui n'en avons pas une seule pourvue de pareilles installations.

LE CINEMA JAPONAIS

PAUL L'ANGLAIS a visité des studios de cinéma situés à un mille et demie de la capitale. Il y a là sept plateaux dont quatre étaient employés. On ne peut s'empêcher d'être déprimé si l'on songe que les Nippons, dans un pays qui a connu la défaite et est encore occupé par les vainqueurs, sont en mesure de tourner quatre films de front quand chez nous, pays riche et libre, on n'en peut produire que deux ou trois par an. Mais passons... Les Japonais ont une technique différente de la nôtre. En général, ils filment les extérieurs à l'intérieur. Ainsi M. L'Anglais a observé une prise de vues d'une ville bombardée. Cette ville avait été construite en miniature pièce par pièce. Il y circulait même un petit train électrique.

L'opérateur la prenait en plongée et l'image était d'un réalisme irréprochable. Il en a été de même pour une scène de pique-nique au bord d'un ruisseau photographiée en studio. Le réalisateur n'y a certes pas exigé la création d'un cours d'eau, mais grâce à des jeux d'éclairage, il a créé l'impression d'une « présence » à ce dernier. Notons que la production cinématographique est entre les mains des Japonais et non des occupants américains, comme on pourrait le croire.

Enfin, pour revenir à la Corée, celle-ci fait penser à nos Laurentides avec ses montagnes, ses vallons, ses rivières et lacs nombreux, dont les eaux sont polluées, ce qui n'est pas le cas des nôtres.

Endettée (mais heureuse) Hughette rentre de Paris

"Je voulais revenir avant septembre, et j'y ai réussi malgré la grève des PTT...", déclarait Hughette Proulx, à sa descente du SS Atlantic, lundi dernier, le 31 août.

La jeune speakerine et journaliste rentre d'un voyage de 9 mois en Europe, endettée et ravie, mais confiante de reprendre les émissions et les diverses autres tâches qu'elle avait délaissées pour partir à Paris, en décembre dernier.

Elle fut accueillie à Québec par son père, sa mère et plusieurs membres de sa famille. C'est d'une voix bien parigote qu'elle confia à ses parents: "Mince alors, j'ai filé en louslé de Paname, malgré le turbin de la grève... Mon palpitant es, heureux de revoir tous les aminches. De quoi, de quoi, bien sûr alors que je reprends le travail que j'avais laissé tomber! Je vais pas me la laisser couler en douce, au milieu de vous, mes chers pecque-nops!"

Ahuris, presque déçus, les membres de la famille Proulx regardaient leur enfant-prodigue avec stupeur. Paris l'avait-elle changée? Revenait-elle avec ce faux accent des voyageurs d'occasion?

"Mais non, je n'ai pas changé, fit la p'tite en s'esclaffant, je suis la même, voyez! Et je parle comme je parlais. Comme vous. Comme tout le monde."

"Là-bas, j'ai appris bien des choses, mais je n'ai pas désappris celles que je savais, allons!"

Et Hughette d'aller de l'un à l'autre, les embrassant, les serrant contre elle. Elle a une petite nouvelle à donner à chacun. On apprend ainsi qu'elle a visité 6 pays, soit la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique, l'Autriche et l'Allemagne, qu'elle a plus observé autour d'elle qu'étudié dans des livres.

Elle nous relatara d'ailleurs elle-même ce qu'elle a vu et ce qu'elle a fait, puisqu'elle reprendra ses chroniques de Radiomonde, à partir de la semaine prochaine. C'est une heureuse nouvelle pour nos lecteurs qui connaissent, depuis nombre d'années, le talent, le flair et la volubilité de cette charmante journaliste.

Elle ne formule qu'un souhait: travailler, et travailler fort, au

journal comme à la radio et à la télévision, afin de payer les dettes qu'elle a contractées en Europe!

"Eh oui, dit-elle, je suis endettée

jusqu'au cou... mais la tête est encore libre, et elle est prête à travailler. J'accepte à l'avance n'importe quelle job!"

RUFI

Lise Roy victime d'une persécutrice anonyme

Une femme inconnue s'amuse à un petit jeu (plutôt méchant) qui divertit beaucoup l'aimable vedette de la chansonnette mais crée passablement d'ennuis à son agent et à plus d'un proprio de cabaret.

Le téléphone sonne dans le bureau d'un cabaret montréalais. On décroche: "Allo!" Une voix de femme demande le directeur par son nom. Quand le directeur est au bout du fil, la femme s'identifie: "C'est Lise Roy qui parle. Je vous appelle au sujet d'un engagement possible dans votre cabaret."

Le directeur n'en croit pas ses oreilles. Lise Roy qui s'offre à travailler pour lui! Quelle chance, tout de même!

Et tout de suite il acquiesce. Il est prêt à signer le contrat quand Lise Roy voudra: Quant au prix, il est extrêmement modeste. C'est plus qu'une chance, c'est une aubaine!

Et puis il attend... longtemps, pour rien. Ou bien il s'impatiente et téléphone à la vraie Lise Roy qui ne lui a jamais téléphoné et lui révèle qu'il a été, lui aussi, victime d'une imposture qui dure depuis quelque temps déjà. Ou alors, le

directeur du cabaret contacte Lucien Jarraud, agent de Lise Roy. Celui-ci aussi est au courant des drôleries de la persécution anonyme: elle lui a déjà causé pas mal de soucis.

Quand un nouveau cas d'engagement anonyme se produit, Lise Roy sourit. Quant à Lucien Jarraud, lui, il commence par expliquer au directeur déçu une vérité première: la vraie Lise Roy ne travaille pas pour le cachet ridiculement bas que lui a demandé la fausse Lise Roy. Et d'une! Ensuite, il explique que la vraie Lise Roy, sans refuser de faire du cabaret si l'on y met le prix, n'entre jamais en communication directe avec la direction d'un cabaret. Et d'une autre!

Le directeur de cabaret qui a mordu à l'appât s'en mord maintenant les pouces, d'avoir pu être aussi naïf. Pendant ce temps, la persécutrice anonyme prépare un



HUGHETTE

autre "engagement" en téléphonant le nom et la voix de la fausse Lise Roy.

Il faut dire que ce petit jeu, qui semble amuser follement celle qui en est l'auteur, n'est pas limité à Lise Roy, bien que son nom surtout ait servi à leurrer les propriétaires de cabarets. Jacques Normand et quelques autres ont été victimes de la petite "farce", mais dans ce cas, l'inconnue en mal d'être "booking-agent" s'est fait passer pour la secrétaire de l'artiste ou de son imprésario.

Chacun a son passe-temps. Une inconnue a choisi celui-là. Pourquoi? Mystère aussi mystérieux que

le nom et la voix de la fausse Lise Roy. Une chose est certaine: ce petit passe-temps, s'il n'est pas aussi cruel qu'il voudrait l'être envers Lise Roy, n'est pas gentil envers les directeurs de cabarets ou de spectacles. Lise Roy (la vraie) peut aisément trouver la chose drôle, puisque ce n'est pas vraiment elle qui est victime, mais celui qui a été victime de l'imposture ne la goûte pas autant. Elle lui a fait perdre du temps et il n'est pas sûr qu'il en a autant à perdre que Lise Roy (la fausse).

Clément FLUET

On "enterre" (aimablement) le réalisateur JEAN DUMAS



JEAN DUMAS, réalisateur à CKVL et assistant de Paul L'Anglais à "Docteur Claudine", s'est marié samedi dernier à Mlle Gracia Goulet. Une fête lui fut donnée, quelques jours auparavant, à la résidence d'été de M. Marcel Provost, directeur de Radiomonde; une fête qui a réuni plusieurs des plus grandes vedettes de la radio, à Bois-des-Filions. Sur la photo de gauche, on remarque, au premier plan, Robert Rivard, Guy Bélanger, Claude Séguin, Maurice Thisdel, Jean Mathieu, Pierre Chouinard, Dumas, Fernand Trudel, Pierre Gauvreau, Henri Poulin, Ovide Légaré et Georges Bouvier. Debout, on reconnaît M. Marcel Provost, Jean Joncas, Bertrand Gagnon, Laurent Thibault, Noël Guyves, Jean Baulu et plusieurs autres. Photo de droite, le bruiteur Fernand Dupuis empêche Jean Dumas de se jeter à l'eau... because le désespoir de la pendaison prochaine, Maurice Thisdel surveille la scène, en riant!



L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 35
MORT
DE RACHEL.

P. L'Esquave

JACOB VIENT AVERTIR LES SIENS.
PURIFIEZ-VOUS, DEMAIN NOUS PARTONS POUR BÉTHEL OÙ NOUS OFFRIRONS UN SACRIFICE.



AU MOMENT DU DÉPART, DIEU INSPIRE DE LA PANIQUE AUX VILLES ENVIRONNANTES. LA CARAVANE DE JACOB S'AVANCE SANS ÊTRE POURSUIVIE.



UNE FOIS À BÉTHEL, C'EST L'OFFRANDE DU SACRIFICE.



LE LENDEMAIN ON SE REMET EN ROUTE.



ON APPROCHAÎT DE BETHLÉEM QUAND RACHEL SE SENTIT MAL.

FAITES ARRÊTER LA CARAVANE ET DRESSEZ UNE TENTE POUR MON ÉPOUSE.



TOI, PRENDS BIEN SOIN D'ELLE ET QUAND ELLE AURA SON ENFANT VIENT ME LE DIRE.



JACOB, VENEZ VITE VOTRE ÉPOUSE EST MOURANTE !



RACHEL, MA BIEN-AIMÉE !

TU ES PÈRE D'UN AUTRE GARÇON.



TU LE NOMMERAS BÉNONI PARCE QU'IL AURA ÉTÉ L'ENFANT DE MA DOULEUR.



CE FURENT LÀ SES DERNIÈRES PAROLES ET LA PAUVRE MÈRE RENDIT L'ÂME. JACOB ÉTAIT ÉCRASÉ DE DOULEUR.



À SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

Paul Berval ministre... du rire!

par RUF1

Paul Berval est, à notre avis, l'un des plus grands comiques de l'heure. A la scène particulièrement, because ses mimiques sensationnelles et ses gestes inattendus. A la télévision, ensuite. Puis à la radio. Mais au-dessus de tous ces medium qui lui permettent d'exprimer son talent publiquement, c'est encore dans la vie privée que Berval est le plus fantastique.

Ses camarades et amis en ont la preuve tous les jours, quand ils le rencontrent dans les studios ou sur les boulevards, dans les réceptions ou dans sa loge.

Un simple geste, une simple parole de Berval suffisent à déclencher une avalanche de rires. Et c'est à ce moment-là que l'artiste obtenu, il constitue pour lui un point de départ. Encouragé, il laisse alors aller sa verve et sa volubilité dans un spec-

Il n'amuse pas que son public, il charme aussi (en leur dilatant la rate) ceux qu'il côtoie journellement. Ses mots d'esprit, ses expressions personnelles (et jamais grivoises), ses calembours surprenants et ses répliques loufoques font se torturer de rire ceux qui ont la chance de l'entourer.

Car c'est une chance que de connaître Berval dans l'intimité. D'abord parce qu'on se rend compte que son talent n'est pas factice, qu'il improvise merveilleusement et qu'aucun texte, si drôle soit-il, ne saura jamais lui rendre justice. Ensuite, parce qu'on passe des heures à s'amuser.

Je m'en suis rendu compte à plusieurs moments.

Un jour, je suis entré sur le plateau où répétaient les membres de la troupe du "Café des Artistes", Normand, Pellerin, Mathieu, Dumont et autres.

Le spectacle qui s'offrait était pour le moins surprenant. Les décorateurs, juchés sur des estrades improvisées, les cameramen, penchés sur leurs appareils compliqués, les techniciens, assis par terre, n'avaient d'yeux que pour Paul qui, au pupitre du chef d'orchestre, paraissait Henry Matthews.

Le plateau tout entier avait oublié l'émission. Le réalisateur était devenu silencieux, la script-girl grognait (de plaisir) son crayon, le régisseur avait les larmes aux yeux. Le fou-rire était général.

M. Berval faisait un numéro. Un numéro qu'aucun spectateur ne verrait jamais, mais qui était quelque chose! Quelque chose d'infiniment drôle!

Qu'on n'aille pas croire que Berval est, dans le travail, ce qu'on pourrait appeler un perturbateur. Non, loin de là. Il sait apporter, au milieu des répétitions d'une émission, la détente nécessaire, le rire qui permet à tous d'y aller avec plus de cœur, la camaraderie indispensable à toute tâche effectuée en commun.

"Berval, disait un jour mon excellent ami André Roche, est une institution. S'il n'existait pas, il faudrait l'inventer. "Je souscris d'emblée à cette définition.

Lorsqu'il se lève, le matin, Berval fait une première grimace pour amuser son petit neveu. C'est son premier public, son premier rire, aussi.

Le laitier tient absolument à aller le voir dans son lit. Berval, en avalant sa première tasse de lait (c'est un grand buveur de produits lactés), fait sa première blague. Puis, en faisant sa toilette, il donne un spectacle à sa mère, à sa soeur, à son beau-frère.

Il sort de chez lui. Avant de monter dans sa Meleor 1951, des gamins s'approchent de lui, le félicitent pour sa dernière apparition à la TV, lui donnant la main. Berval leur chante un petit couplet.

A Radio-Canada, où il arrive vers midi, il est aussitôt le centre d'un groupe joyeux d'où fusent les rires et les blagues. Paul imite Gratin Gélinas, François Rozet, le portier de l'ascenseur, mille personnages qu'il passe au crible de son humour délicieux (sans méchanceté).

Et la journée continue... toujours drôle, quand Paul est là.

Il faudrait le décorer, le nationaliser, en faire une espèce de ministre du Rire. Molière, en effet, ne disait-il pas (ou à peu près) que c'est une grande vertu que d'amuser les honnêtes gens?



"On s'amuse comme on peut... Le petit voisin m'a volé ma trottinette, je lui ai chipé sa bicyclette, et je m'amuse, tu parles! Ça fait jaser les passants..."

révèle son extraordinaire talent.

Un rire chez ses amis, et voilà notre Berval parti! Ce premier rire, il le recherche. Et quand il l'a

tacle improvisé et spontané qui peut durer des heures, et qui font de lui un des plus grands comiques du Canada français.



DIMANCHE, 6 SEPTEMBRE

- 4.30- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Ed McCurdy
- 5.30- 6.00—Pépinot et Capucine
- 6.00- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Pays et Merveilles
- 8.00- 9.00—Variétés Premier Anniversaire
- 9.00-10.00—"Guilty Bystander", avec Zachary Scott, Faye Emerson — film
- 10.00-10.30—Aux quatre coins du monde
- 10.30-11.00—Le Nez de Cléopâtre

LUNDI, 7 SEPTEMBRE

- 8.00- 5.00—Tournoi international d'Escrime
- 5.00- 5.30—Club des 16
- 7.30- 7.45—Film français
- 7.45- 8.00—Sur les routes de France
- 8.00- 8.15—L'Actualité
- 8.15- 8.30—Vous êtes témoin
- 8.30- 9.00—Les Jeunes années
- 9.00- 9.30—Holiday Ranch
- 9.30-10.30—Football — Alouettes vs Ottawa — film
- 10.30-12.00—"Fame is the Spur" avec Michael Redgrave — film

MARDI, 8 SEPTEMBRE

- 3.00- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Ed's Place
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Prends la route
- 7.45- 8.00—Film français

- 8.00- 8.15—CBC Newsreel
- 8.15- 8.30—Télé-Sports
- 8.30- 9.00—CBC Playbill
- 9.00-11.00—Baseball — Royals vs Toronto

MERcredi, 9 SEPTEMBRE

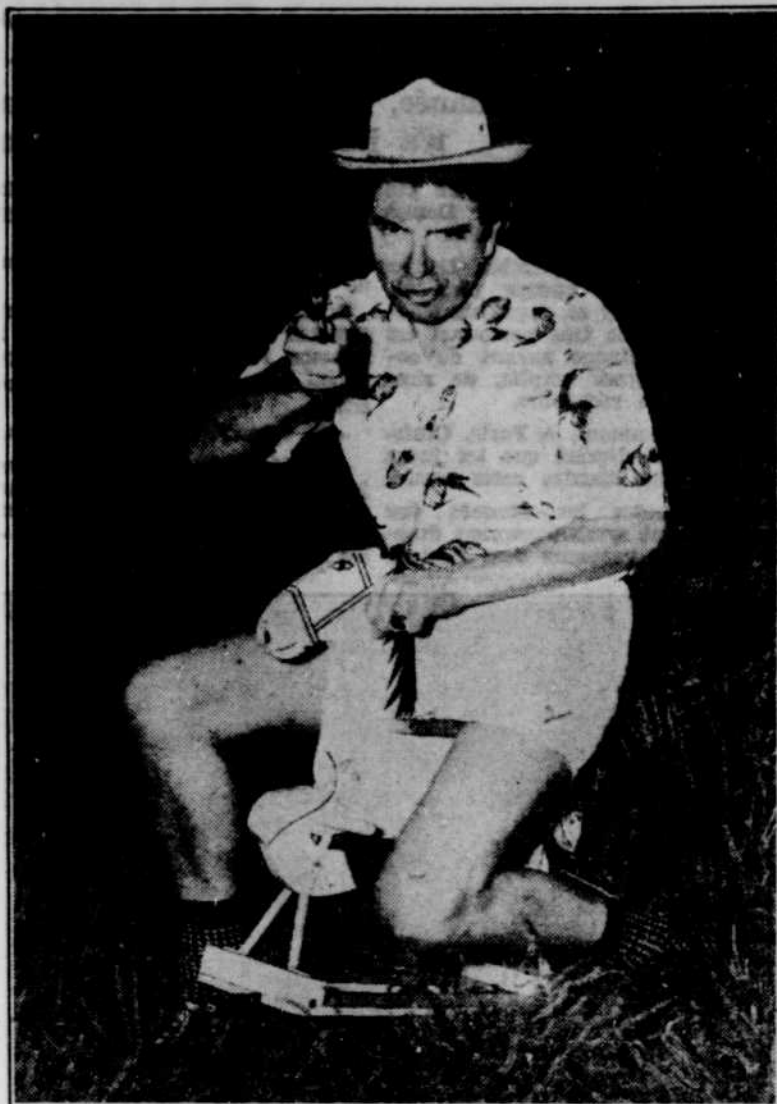
- 3.00- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Le Grenier aux Images
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Film français
- 8.00- 8.15—L'Actualité
- 8.15- 8.30—Rencontre
- 8.30- 9.00—Regal Theatre "Texas Parson"
- 9.00-10.00—Lutte
- 10.00-10.30—Au carrefour des mots
- 10.30-11.00—Film français

JEUDI, 10 SEPTEMBRE

- 3.00- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Robin Hood
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Favourite Story
- 8.00- 8.15—CBC Newsreel
- 8.15- 8.30—View the Clue
- 8.30- 9.00—Conférence de Presse
- 9.00- 9.30—Film français
- 9.30-10.30—Concert promenade
- 10.30-11.00—Foreign Intrigue

VENdREDI, 11 SEPTEMBRE

- 3.00- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Small Fry Frolics
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Dusty Bates
- 8.00- 8.15—L'Actualité
- 8.15- 8.30—Télé-Sports
- 8.30- 9.00—Film français
- 9.00-10.45—Football — Hamilton vs Alouettes
- 10.45-12.00—Long métrage français



"Attention, les boeufs! Sachez que The Great Berval est un dur, et que je peux jouer du pistolet moi aussi! Reculez! Je suis le plus grand cowboy du far-est!"



"Puisque mes occupations ne me permettent pas d'aller faire des voyages de pêche, je m'amuse comme je peux: je pêche sur ma galerie d'en arrière... des crapauds de caoutchouc et des poissons synthétiques!"

BRAVO CHRISTIAN DIOR!

s'exclame DENISE PELLETIER

Loin d'en vouloir au célèbre dessinateur d'avoir décrété que la jupe serait plus courte cette année, Denise Pelletier applaudit des deux mains car elle n'a jamais aimé les jupes longues.

Dans sa façon d'interpréter ses rôles comme comédienne, Denise Pelletier est très personnelle.

Si la chose est possible, Denise Pelletier révèle encore plus sa personnalité par sa façon de s'habiller. Son chic très personnel est fait d'un mélange savant de sobriété, de lignes amples, de simplicité et de recherche.

Tout récemment, à Paris, Christian Dior a décrété que les jupes seraient plus courtes cette année. Depuis, toutes les femmes (ou presque) ont symboliquement dressé des bras vengeurs vers l'auteur

leur garde-robe, que des robes "New Look". Christian Dior propose et la femme dispose.

Tout laisse prévoir qu'il en sera de nouveau ainsi cette fois-ci.

Interrogée à ce sujet, Denise Pelletier a répondu: "Toutes les femmes raccourciront leurs jupes. Même celles qui affirment le contraire.

—Et vous? Qu'en pensez-vous?
—Moi? J'en suis ravie. J'ai toujours préféré la jupe plus courte et je n'attendrai pas longtemps pour porter la nouvelle mode. Je dis bravo à Christian Dior.

d'expression artistique: théâtre, radio, cinéma, télévision.

Nous n'en avons guère été surpris quand elle nous a dit que son "medium" préféré est le théâtre.

Son rôle préféré? "J'ai trop joué de compositions pour préférer une chose à l'autre. Et puis il y a tellement de grands rôles."

En insistant un peu, on finit par lui faire avouer que le rôle de Hermione dans "Andromaque" la séduit un tantinet plus que cent autres.

Mais comme il n'est pas question qu'on monte "Andromaque" cette année, elle se "résignera" à jouer "Saint Joan" de George Bernard Shaw, mise en scène de Charles Littlehouse. On comprend que Denise Pelletier s'y résigne volontiers car ce rôle splendide met toutes les chances du côté de l'interprète. Denise jouera la Jeanne d'Arc de Shaw avec le MRT en octobre.

À la radio, évidemment, Denise Pelletier a joué de tout. A-t-elle des préférences? Supposons qu'un grand auteur lui dise: je vous écris un rôle. Comment verrait-elle ce rôle? "Je verrais plutôt un personnage qui commence méchant et qui devient bon. Ce genre de rôle nous permet de franchir toute la gamme des émotions, successivement. C'est toujours plus intéressant."

Et la TV? Quelle a été sa première impression? "Ma première réaction n'a pas été tellement bonne, nous a répondu Denise Pelletier. J'étais embarrassée par les techniciens, qui passaient leur temps à parler un jargon que je ne comprenais pas, comme "dolly in", "dolly out" et que sais-je encore. Je ne parvenais pas à m'oublier. Après avoir fait meilleure connaissance avec la télévision, j'aime mieux ça que le cinéma, où il y a des interruptions constantes."

—Vous n'aimez pas le cinéma?

—Je n'irais pas jusque là, mais j'ai l'impression qu'au cinéma, tout le monde peut être bon. Que l'acteur est plus ou moins un ustensile dans les mains du metteur en scène. Si le metteur en scène est excellent, le film sera extraordinaire.

—Vous pensez à De Sica et au cinéma italien.

—Voilà un bon exemple. "Le voleur de bicyclette" m'a fait pleurer comme une Madeleine et pourtant, il n'y avait pas un seul acteur professionnel ou très peu en tout cas. Une chose comme celle-là ne serait pas possible au théâtre, à la télévision ou à la radio.

À cause de "Saint Joan", Denise Pelletier ne prendra pas de grandes vacances cette année. Tout au plus se contentera-t-elle de longues (aussi longues que possible) fins de semaine dans le nord, au lac Supérieur à St-Faustin. À son avis, c'est le plus bel endroit du nord, le seul qui puisse la consoler de n'avoir pas vu la mer cette année.

Car Denise Pelletier est une fervente amoureuse de la mer. Sa villégiature préférée a lieu au bord de la mer, de préférence à Percé.

Mais cette année, à cause du "Bourgeois gentilhomme" où elle a joué la marquise Dorimène pendant les Festivals, à cause de "Saint Joan" qu'elle répète en ce moment et à cause de ses nombreuses émissions, Denise Pelletier



Jupe courte, jupe longue? Denise Pelletier donne raison à Christian Dior et nous montre ce que sera la silhouette 1953. Vous êtes fâchée contre Dior, madame? Faites comme Denise: prenez la chose en riant.

de ces décrets et juré à tous les dieux qu'elles n'obéiraient pas aux ukases de l'arbitre suprême des élégances.

Nouveau Pétrone, Christian Dior est resté impassible.

Ne se souvient-il pas qu'il y a quelques années, quand il avait lancé son "New Look", une tempête de récriminations féminines l'avait immédiatement assailli? Et toutes juraient qu'elles ne porteraient pas la robe plus longue.

Et toutes celles qui avaient fait serment n'ont aujourd'hui, dans

Cette opinion très personnelle ment, par la majorité des femmes semble pas partagée, en ce moment. Mais pour ma part, je partage l'opinion de Denise Pelletier: toutes les femmes raccourciront leurs jupes.

Et comme Christian Dior nous avait donné l'occasion de causer avec Denise Pelletier, nous en avons profité pour l'interroger un peu sur son métier.

Denise est une de celles, déjà moins rares parmi nos artistes, qui ont connu les quatre moyens



Non, Denise Pelletier n'a pas déclaré la guerre à la poussière, il n'y en a pas dans son nouveau home près de Radio-Canada. Un bras vengeur armé d'un noble balai l'a bouté hors du logis. Le sabre symbolise plutôt Jeanne d'Arc que Denise incarnera pour le MRT dans la "Saint Joan" de Shaw.

passera son temps dans le nord Logée pour rien, Denise Pelletier aura donc plus d'argent à consacrer aux nouvelles toilettes à quatre pas de Radio-Canada, un appartement qu'elle paie rien jupe courte. Mais, au fait, quel qu'avec ses économies de taxi. nom porte la nouvelle jupe: new New Look ou Yesterday's Look? nous a-t-elle dit, ça me coûtait Il faudrait, pour le savoir, interviewer Christian Dior.
donc logée pour rien ici." Clément FLUET



Ce que j'aimerais le plus jouer à la radio, au cinéma, à la TV, au théâtre? Mon Dieu que c'est compliqué! s'est dit Denise Pelletier quand nous lui avons demandé de parler d'elle et de son métier.

PHILIPPE ROBERT A HORREUR des FEMMES

...qui ne le regardent pas dans les yeux, quand elles lui parlent. Sauf ce défaut, c'est tout ce qu'il reproche aux femmes. Grand admirateur de la beauté féminine, il adore leur parler (sans les regarder dans les yeux) à "L'Heure du dessert".

— J'ai trente quatre ans, je suis marié et j'ai des enfants. Je suis content de mon sort et je suis 101% en faveur du mariage. Je suis, entre autres, Cyrille Régent dans "Grande Soeur"; Maurice Milot, dans "Rue des pignons", Albert Duranceau, chef de police dans "Rue principale", le Dr Berthier dans "L'ardent voyage" et Philippe Robert dans "L'heure du dessert", une petite émission de cinq minutes pendant laquelle, depuis quatre ans, je parle aux femmes.

C'est à peu près ce que Philippe Robert vous dira si vous lui demandez de vous parler de lui-même. Pour en savoir plus long, il faut poser des questions précises, auxquelles il répond de bonne grâce. Comme par exemple :

— Vous qui parlez aux femmes tous les jours, que pensez-vous d'elles?

— Avocat peut-être. J'adore travailler de mes mains, mais je n'ai, hélas, aucune habileté.

— Quel a été le plus beau moment de votre vie d'enfant?

— Ma première bicyclette à deux roues. Je l'avais méritée par mes succès scolaires, en arrivant premier deux ans de suite.

— De votre vie de jeune homme?

— J'ai obtenu un record mondial de bicyclette sur planche horizontale. 150 pieds avec ma CCM.

— Et comme homme?

— La paternité. J'avais 27 ans quand j'ai été père pour la première fois. Tout dernièrement, ma petite de 7 mois a avalé une épingle. Il faut avoir été père pour comprendre l'inquiétude qu'on peut ressentir.

— Vous n'êtes pas superstitieux?

— Non, à moins de l'être à rebours. Le chiffre 13 m'a toujours

diocrement apprêtée. Ils mangent trop et pas assez bien.

— Dans le domaine du vêtement?

(La question, posée la semaine dernière, tombait à pic, en pleine période de 85 à 90 degrés. C'est peut-être l'impulsion du moment qui a porté Philippe Robert à répondre :

— Je suis pour la suppression du veston en été. Les hommes de-



Le sourire de "Monsieur Esso" qui nous ramènera les joutes de hockey du Canadien à la TV.

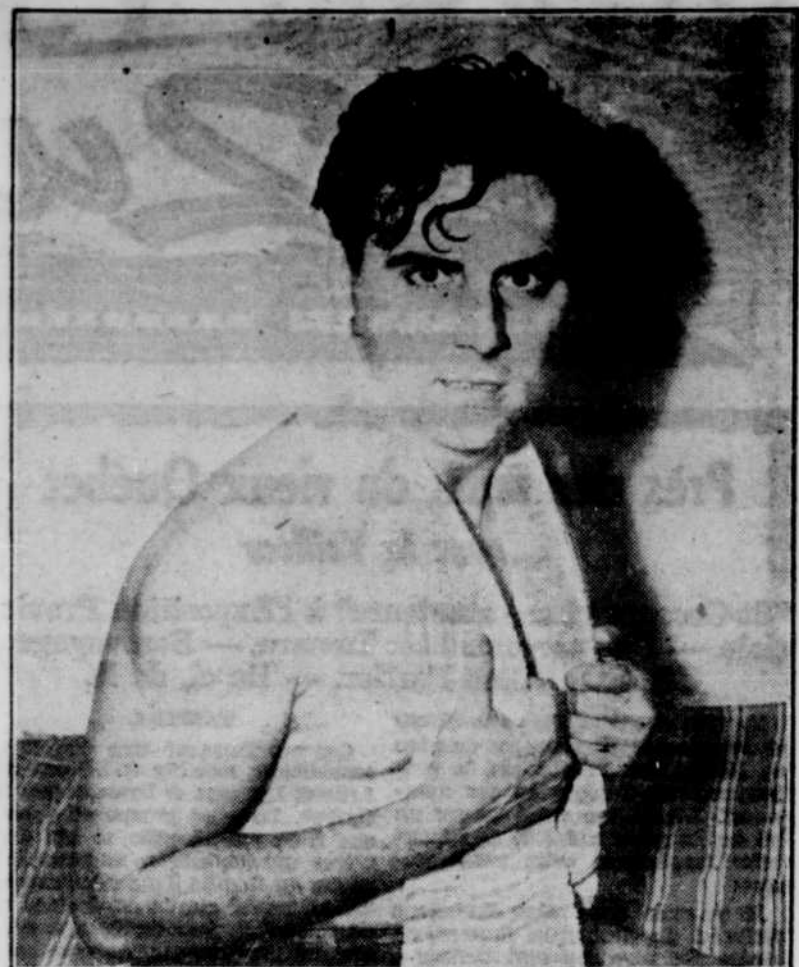
vraient le laisser dans le placard et adopter la mode de la chemise qui tombe par dessus le pantalon! En tout cas, moi, je l'adopterais tout de suite.

— Et comme habitations?

— J'aime beaucoup les idées modernes, surtout l'éclairage à travers les murs et les très grandes fenêtres. C'est plus gai et plus salubre aussi.

— Et les transports?

— J'ai ma propre auto. Je serais tenté de penser d'abord aux embouteillages, mais il y a plus malheureux que moi: ceux qui prennent le tramway ou payent le taxi.



Parmi les occupations rares (surtout chez un premier rôle), celle du boxeur Maurice Milot est assurément l'une des premières. Si le roman de Louis Morisset passait à la TV ou à l'écran de cinéma, voici quelle serait l'apparence du jeune dieu du ring, Philippe Robert, pour l'instant, ne prête que sa voix au personnage.

— Tout est à améliorer dans ce domaine.

— Comme acteur, nourrissez-vous une grande ambition?

— J'en ai même deux.

— Dites un peu.

— D'abord, un rôle de mon goût, au cinéma canadien. Un rôle de mon goût dans un film de grande valeur.

— Et l'autre?

— Rejouer Ourlace, dans "Horace".

— Pourquoi?

— C'est dans ce rôle que j'ai débuté. J'aimerais le reprendre.

— Le joueriez-vous de la même façon.

— J'espère bien. Je crois qu'aujourd'hui je pourrais donner plus de vérité à un rôle comme celui-là.

— Et en dehors de votre profession, auriez-vous une ambition particulière?

— Oui. J'aimerais bien décrocher une coupe canadienne au badminton.

— C'est vrai. On m'a déjà dit que vous êtes très fort. On a même employé le mot champion.

— Champion, c'est trop. Beaucoup trop. Je me suis déjà mesuré à un champion et ça ne m'a pas réussi.

— Comment ça?

— Un jour, dans un tournoi d'amateurs, on m'a fait cette blague-là. Comme je gagnais toutes les parties, on m'avait fait jouer contre un professionnel qui m'était inconnu.

— Et alors?

— Au début, je trouvais qu'il jouait mieux que les autres. Et puis j'ai commencé à faiblir et ensuite je me suis fait battre. J'étais un peu blessé dans mon amour-propre jusqu'à ce que j'apprenne la vérité.

— Allez-vous participer au tournoi de tennis des artistes organisé par Maurice Desjardins et Claude Séguin?

— On m'a demandé de participer et j'ai commencé à pratiquer. Le tennis et le badminton n'ont pas le même rythme, la même séquence. Je suis un peu rouillé, côté tennis.

— Et la TV? Serez-vous de nouveau "Monsieur Esso"?

— Oui, le contrat est signé. Mais j'en ferai aussi comme acteur le 26 septembre, dans "Corridor sans issue".

— Vous serez le bon ou le méchant?

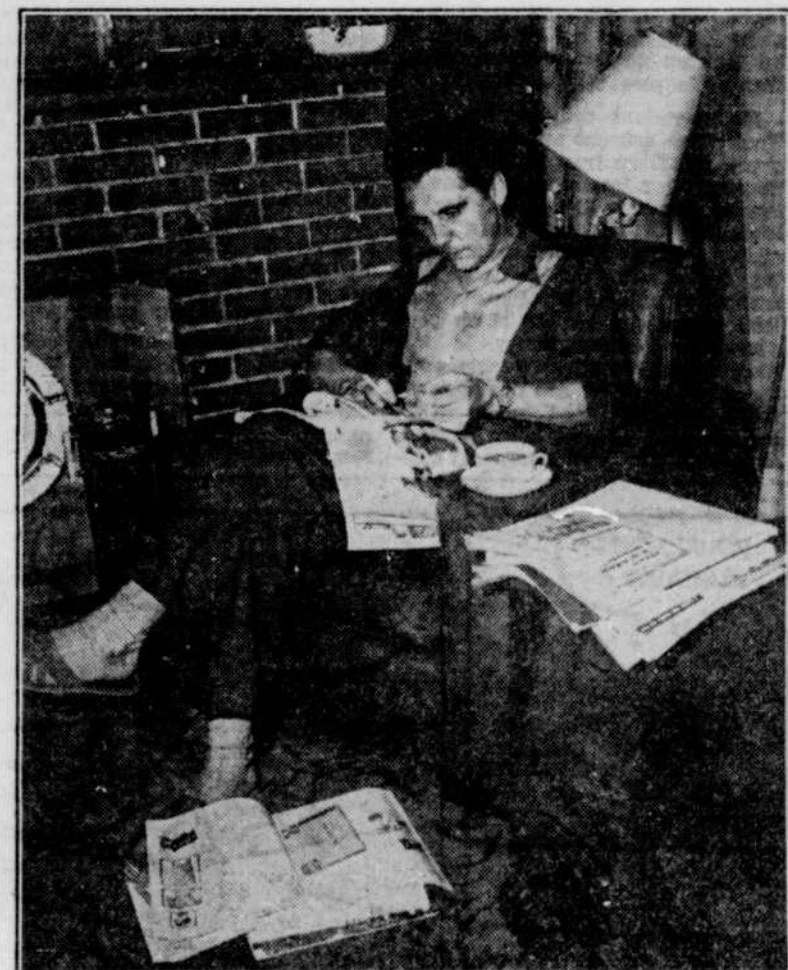
Le détective qui tient le premier rôle. Cet épisode intitulé "Poisson rouge" sera le deuxième de l'émission. C'est un texte inédit.

— Et ensuite?

— Je ne pourrai plus en faire à cette émission-là car j'aurai le hockey.

— Du "Poisson rouge" au bleu blanc rouge. Bravo Maurice Richard et merci mille fois, Philippe Robert.

Clément FLUET



Qu'est-ce qui intéresse les femmes? se demande Philippe Robert qui, très sérieux, prépare la prochaine émission de "L'heure du dessert", commandite des biscuits Viau. Les magazines et revues répondent en partie à la question. Un volumineux courrier répond à l'autre.

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6, 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 rue Ste-Catherine.



Philippe Robert, qui a (aussi) horreur des chats... adore les chiens, avec un faible particulier pour l'épagneul blond qui est son compagnon et celui des enfants depuis 7 ans. Le meilleur ami de l'homme est une bonne bête, dit le sourire de Philippe.

— Je les admire. Enfin, j'espère qu'on les admire, pour leur beauté.

— Croyez-vous au sexe fort?

— Pas tellement. Je crois plutôt que l'homme est le jouet de la femme.

— Pourquoi?

— Il se laisse guider par ses passions.

— Quel est le principal défaut que vous reprochez à la femme?

— J'ai horreur des femmes qui ne me regardent pas dans les yeux quand je leur parle.

— Quelle qualité, surtout, appréciez-vous chez elles?

— Le charme, incontestablement.

— Vous êtes sportif?

— Oui, je joue une bonne partie de badminton ou de tennis. A 18 ans, j'étais sur les rangs pour faire partie de l'équipe canadienne pour la coupe Davis. Mais j'étais trop paresseux et je trouvais le régime trop sévère.

— Si vous n'étiez ni acteur ni champion de tennis, qu'auriez-vous aimé être?

porté chance.

— Que faites-vous de votre temps, quand vous ne travaillez pas?

— Du jardinage, dans ma nouvelle maison de Ville Saint-Laurent. J'aménage mon parterre. J'adore travailler avec le rateau ou la bêche. On oublie tous ses soucis.

— Avez-vous une couleur de cravate préférée?

— Non, j'aime toutes les cravates pourvu qu'elles soient sobres.

— Vous aimez les bêtes?

— Je déteste les chats, mais j'aime les chiens. Nous avons un cocker blond de 7 ans. Il est mal élevé mais très gentil.

— Aimez-vous la sociologie?

— Je m'y intéresse.

— Voyez-vous des choses à améliorer, dans le domaine de l'alimentation par exemple?

— Beaucoup. En général, les Canadiens mangent mal. Ils mangent une nourriture coûteuse, mais mé-



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

"St-Georges et ses amateurs" à l'Exposition Provinciale. — Une personnalité: Tamara. — Bon voyage à Madame Aline Fortier. — De ci, de là.

En 1951 et en 1952, le poste CKCV avait présenté, directement du parc de l'Exposition Provinciale, le programme "St-Georges et ses amateurs". L'initiative avait connu un tel succès qu'on a décidé de renouveler l'expérience cette année encore:

Il y aura donc cinq émissions diffusées du kiosque de fanfare, au centre du parc, de sept heures à sept heures et trente, du lundi sept septembre au vendredi onze inclusivement. Chaque soir, les concurrents qui auront été choisis au moyen d'auditions entendues sur les lieux, l'après-midi du même jour, courront la chance de gagner un prix de vingt-cinq dollars en argent. L'ensemble musical sera sous la direction de Roger Lachance.

Ceux et celles qui désirent tenter leur chance, soit dans le domaine instrumental ou dans le chant n'auront qu'à se présenter au kiosque de fanfare (là où se trouve le bureau d'information) au parc de l'Exposition, entre deux heures et trente et quatre heures. Roger Lachance, directeur musical, et Marcel Leboeuf, réalisateur, leur feront passer une audition et feront la sélection des participants pour le soir même. En outre de passer une agréable demi-heure chaque soir, les visiteurs de l'Exposition Provinciale qui se grouperont autour du kiosque à l'heure du programme auront la chance de participer eux aussi à des tirages très profitables. Chaque soir on leur distribuera gratuitement des cartes numérotées. Le lendemain, St-Georges Côté à son programme matinal sur les ondes de CKCV publiera onze de ces numéros; les détenteurs des dix premiers auront droit chacun à un magnifique service à dépeçer, l'autre recevra tout simplement un prix en argent de vingt-cinq dollars.

Cette générosité envers les auditeurs aussi bien que les participants de "St-Georges et ses amateurs" est rendue possible grâce à la collaboration de CKCV et des fabricants de la cire Succès. Ce sont eux en effet qui sont les commanditaires de cette série qui ne manquera certainement pas de plaire à tous.

TAMARA

Qui est Tamara? Une diseuse et comédienne, membre de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec. Dans ce groupe elle cherche à se rendre utile et ces dernières années elle a toujours fait partie du Comité d'organisation des diners, lequel comité en devient un de Réception lors du gala annuel. Malgré l'assonance de son nom, Tamara est bel et bien née à Québec un 18 décembre et elle mesure cinq pieds et quatre pouces. Elle a les yeux et les cheveux noirs et elle accorde sa préférence à "un noir" (quant aux cheveux!) Elle est ancienne élève du Vieux Monastère des Ursulines, aux cours primaire et secondaire, et des Dames de la Congrégation Notre-Dame, au Couvent de Bellevue, pour les études supérieures. Les connaissances ainsi acquises, elle les met au service de la commission des Accidents du Travail depuis 1931. Depuis ses premiers cours de diction avec le professeur Dumais (père de Guy Dumais de Radio-Canada), Tamara n'a jamais cessé d'étudier avec différents professeurs. Pour compléter sa formation, cette artiste a toujours eu le goût du voyage; c'est même devenu pour elle une véritable passion. Peu lui importe le mode de transport; il lui suffit, comme dit Sacha Guitry, de "partir, partir, aller n'importe où, n'importe comment, mais partir"...

"mais pas à pied" de spécifier Tamara. Et son ambition la plus chère est de faire le tour du monde, ou tout au moins de retourner en Europe le plus tôt possible.

En attendant cet heureux jour, Tamara va souvent au cinéma pour y voir des films français ou italiens et y admirer les interprétations de Pierre Fresnay, Bernard Blier et Mouloudji. Elle consacre aussi beaucoup de temps à son hobby: écouter des disques de chansonnettes françaises; elle en possède une collection remarquable. Et si on peut considérer comme hobby le fait d'organiser de petites réceptions intimes, eh bien Tamara pratique celui-là aussi. Et c'est au cours de ces réunions que ses hôtes peuvent apprécier ses connaissances cul-



L'émission "Paris chante", consacrée à la chansonnette française, est présentée par CKCV chaque jour, du lundi au samedi inclusivement, en deux tranches: de midi à deux heures, et de cinq à sept. On voit ici l'animateur de la deuxième partie: Jacques Duval qui commente quelques disques dans un décor qui rappelle justement un coin de Paris. C'est celui du restaurant français "Vendôme".... à Québec.

naires. En ce domaine, elle affirme aimer "autant le châteaubriand arrosé, en France, que le méchoui-couscous du Maroc" les tortillas "d'Espagne ou les petits rognons sautés au Madère, du Québec". Elle a une excellente recette et les réussit fort bien, disent ses amis. Et ceux-ci lui reconnaissent comme trait de caractère: la générosité. "Elle a un coeur d'or" répètent-ils. Quand elle a du temps pour la lecture Tamara choisit des récits de voyage, des biographies, des études de moeurs de divers pays ou tout roman bien bâti, qu'il soit d'Elsa Triolet, de Vladimir Pozner, etc. etc. ou encore elle se laissera prendre par l'intrigue d'une pièce de théâtre d'un auteur contemporain.

Résumons maintenant la carrière de Tamara, tant à la radio qu'à la scène. Elle fut Rosette dans la "Petite chocolatière" quelque soixante-quinze fois avec Annette Leclerc, René Arthur, et les "Artistes du

terroir". Toujours sous la direction de Maurice Beaupré elle jouait Laurence dans "Soeur Blanche". Puis avec les "Comédiens de chez nous", direction Georges Delisle, Tamara joua quelques centaines de fois le rôle de Mrs. Martin dans la "Mélodie inachevée". Avec ce même groupe elle fit de la tournée en tous sens à travers la province, puis à deux reprises au Nouveau-Brunswick et au Lac St-Jean. La troupe fit également une tournée dans le Maine.

Parmi les autres pièces qui permettent à Tamara de faire valoir ses qualités d'interprète, mentionnons seulement: "L'amour veille", au Palais Montcalm, en compagnie d'Annette Leclerc, André Serval et autres; la "Franciade" qui reste le plus beau souvenir de théâtre de Tamara qui avait, entre autres, comme partenaires cette fois, André Serval et Jacques Normand. Au cours de la guerre, Tamara chanta

autant pour nos soldats canadiens que pour les marins français.

A la radio, Tamara fit deux salons, comme diseuse, à CKCV et une autre à Radio-Canada. Comme comédienne elle fit partie de la série de CKCV, "Les trottoirs de Québec"; elle joue actuellement le rôle de Mme Sanschagrin dans le radioman de CHRC, "Un jour viendra" et elle espère bien qu'il lui sera donné de reprendre son interprétation de Mme Marcoux dans le roman-fleuve "Sous les toits de Québec" dont on souhaite le retour prochain sur les ondes de CKCV. Terminons en disant que si Tamara aime bien jouer à la radio, elle "adore" le théâtre.

BON VOYAGE

Nous souhaitons un excellent voyage à Madame Aline Fortier, comédienne, directrice de l'Union des Artistes, chroniqueuse à CHRC et auteur du roman "Un jour viendra" (Suite à la page 18)



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV, Québec

Pierrette Champoux revient d'Europe loquace et fiancée

Pour faire plaisir à Pierrette Alain Gravel se brûle la main!

Personne n'est surpris quand Pierrette Champoux part en Europe. Chez elle, c'est une habitude. Elle voyage constamment et s'amuse, et visite, et s'informe et s'instruit.

La dernière fois qu'elle est partie, c'était au début de mai. Pierrette (disait-on) s'en allait au Couronnement de la Reine Elisabeth II, afin d'y bâtir, pour la radio, des reportages et des comptes-rendus.

Elle est allée à Londres. Mais elle n'a fait que peu de reportages. Après avoir dit bonjour à la reine et lui avoir souhaité "bon règne", elle est partie pour la France, la Suisse et l'Italie, avant de revenir au Canada, lundi, via les Etats-Unis.



Pierrette... et ses jolis yeux.

"Il voulait que nous nous épousions en Europe, au début du mois d'août, mais j'ai préféré attendre d'être au Canada. Je suis revenue seule; il m'y rejoindra en fin de septembre..."

Pierrette Champoux, qu'on a vu au bras de plusieurs comtes, consuls et barons, nous annoncera donc en fin septembre qu'elle quitte la radio pour épouser l'homme de ses rêves. Celui avec qui elle a fait un petit tour du monde et dont elle ne parle qu'en rougissant de timidité.

On la dirait à son premier amour. C'est d'ailleurs ce qu'elle prétend. Quant aux sentiments de son fiancé, elle est catégorique: "Il a déjà aimé!"

D'Europe, elle ne rapporte pas qu'un fiancé. Elle est revenue tellement loquace qu'on peut facilement se rendre compte que le voyage fut intéressant à tous les points de vue.

Le pays qu'elle a préféré: l'Italie. La ville qu'elle a le mieux aimée: Venise, because ses gondoles et ses motorellis.

Dans une impressionnante audience où se trouvaient quelques centaines de personnes, elle a vu le pape "à trois pouces de moi" et l'a entendu qui disait, au court de l'allocution qui a suivi: "Il y a dans cette salle plusieurs Canadiens, dont quelques Montréalais... Je veux particulièrement leur souhaiter la bienvenue au Vatican, et leur dire combien m'est chère cette grande ville de Montréal".

Ses yeux empruntent presque la naïveté d'une fillette quand elle nous confie: "Je crois n'avoir jamais été aussi ému que lorsque le pape est apparu, entouré de sa garde et des Suisses... Il était tout près de moi. Si j'avais voulu, je lui aurais touché, mais je ne pouvais faire aucun mouvement. J'étais figée, glacée, clouée sur place, tellement j'étais émue."

A son avis, c'est la Suisse qui ressemble le plus au Canada, à cause de son parler, de ses gens et de son panorama.

Accompagné d'Henri, elle est allée, à Paris, entendre Aglaé, mais en est revenue déçue. "Aglaé ne nous fait pas une trop bonne publicité là-bas, vous savez... Ce qu'elle fait n'est même pas du canadien. Et même pas notre plus mauvais canadien. Elle caricature, en quelque sorte, les plus mauvaises choses de notre terroir et de notre langage... Non, c'est peut-être une brave fille, mais elle nous fait une très mauvaise réclame. J'endosse l'opinion de Jean Desprez."

"Je n'ai pas vu Jobin, ni d'autres Canadiens, mais j'ai rencontré votre Huguette Proulx. Ce qu'elle était radieuse, alors! Complètement heureuse, vous savez! Absolument, follement!"

A Londres, Pierrette Champoux a été interviewée à la BBC. Elle a parlé en français et en anglais. Et ce qui l'a le plus étonnée, c'est qu'on l'a payée pour l'interviewer! "S'ils n'ont pas d'argent, je vous assure qu'ils savent bougrement faire les choses, ces Anglais!"

Pierrette ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas s'être munie d'une bonne caméra avant le départ. Elle ne rapporte, comme souvenirs tangibles de Xème voyage, que quelques robes et chapeaux, ainsi qu'une trentaine de photos prises à l'aide d'une minuscule caméra de troisième qualité.

Elle aurait aimé que fussent photographiées certaines scènes merveilleuses de Londres, de Paris, du Vatican, de Rome et Venise.

Sur le bateau "Liberté" qui la ramena au Canada, elle chanta tous les soirs quelques chansonnettes françaises; le soir du bal, elle fut même, à sa grande surprise d'ailleurs, la maîtresse de cérémonies de la fête... On n'ignore pas que Pierrette, en plus d'être une speakerine en vogue, chante gentiment les refrains français.

On l'entendra plus souvent, cette année, parce que la confiance en elle-même qu'elle s'est gagnée sur le "Liberté", et lors d'un tour de chant qu'elle a donné à Paris, dans un petit bar de Montmartre.

Henri, qui semble être aussi espiègle que beau, la présentait partout comme "la grande vedette de la chanson au Québec", malgré les démentis de Pierrette qui rougissait chaque fois.

RUFI

Pierrette Gravel est une jolie femme pour qui son mari n'a que des gentilleses. La dernière gentillesse d'Alain, toutefois, lui a valu de sérieuses blessures à la main gauche.

Comme dans tous les bons ro-



mans policiers (sans policiers), rétablissons les faits dans leur ordre chronologique.

Ça s'est passé il y a dix jours. Premier décor: la chambre à coucher de M. et Mme Alain Gravel, rue Moffat, à Verdun.

La belle Pierrette dort. Alain, qui ne souffre habituellement pas d'insomnie, ne dort pas! Il est 8 heures du matin...

Alain veut faire plaisir à la femme adorable. Il se lève sans faire de bruit, se dirige vers la cuisine sur la pointe des pieds, et s'apprête à faire du café. Il surprendra Pierrette tantôt, en l'éveillant, café en main!

Quinze minutes se sont passées. L'eau bout. Alain, dans une berceuse, parcourt Beaudelaire. Soudainement, il pense à son eau, se précipite vers sa bouilloire, rougie... et sans eau, car elle s'est toute évaporée (l'eau... par la bouilloire).

Déconcerté, il éveille sa femme... sans café en main. Elle tente de le consoler. Il veut se reprendre. Il saisit la bouilloire, ouvre le robinet, et y déverse l'eau qui servira croyait-il à faire quand même le café de Pierrette.

Mais au moment psychologique (!) où l'eau froide touche le fond et les rebords de la bouilloire,

l'inévitable arrive. L'eau, rendue soudainement bouillante, éclate et brûle aux os la main gauche du fameux maître de cérémonies!

Pierrette accourt vers la cuisine, parce que son mari vient de lancer un mot qu'il n'a pas l'habitude d'employer, et dont Combronne aurait été diablement fier!

Les deux se concertant, on décide de recouvrir la main de mentholatum, puis de violettes de machinchouette, mais la main enflée, elle ne se ferme plus.

Alain saute dans sa voiture, se rend à l'hôpital de Verdun. On assèche la main fortement endo-

lorie, on l'imprègne de picrate et on fait des pansements compliqués.

Il en est résulté ceci (épilogue): Alain Gravel a été fiévreux pendant deux jours... Il a fait ses programmes en public en tenant sa main gauche dans sa poche de veston... Pierrette a pleuré devant ce petit malheur que son mari, pourtant, a pris en riant...

Dans une semaine, tout sera mes de science. Entre temps, Alain s'est juré de ne jamais plus jouer à la cuisinière!

RUFI

Voilà 52,617,600 secondes que Genest n'en a pas pris!

Quand on rencontre Emile Genest et qu'on lui demande des nouvelles de sa santé, il répond invariablement "Ça va très bien... Je suis rendu à tant de semaines, tant de jours, tant d'heures, tant de minutes et tant de secondes sans avoir pris une seule goutte d'alcool!"

Car, il y a 87 semaines, Emile a promis (pour des raisons qu'il refuse de divulguer) de ne plus prendre une seule goutte de boisson enivrante. Tu parles si c'est facile de toujours refuser! Il a pris l'habitude, à cette période, de compter ses jours d'abstinence.

"7 jours... 20 jours... 1 mois et 10 jours... 6 mois et 1 jour, etc..." Si bien et si souvent que ses amis s'y sont habitués, et que la chose est devenue une blague, dans le monde des artistes.

Mardi, rue Sainte-Catherine, il nous fit, en 1 minute ce calcul prodigieux: "Ça fait 87 semaines que je n'ai pas touché à cela, ou 14,616 heures, ou 876,960 minutes, ou 52,617,600 secondes!"

Et après une pause:

"Pfiou! j'ai soif... viens-tu prendre un café?"

"Le Club des Bons Voisins" à CKAC

Mario Verdon, Denis Drouin, Aimé Major et Louis Bédard en vedette — Le public est invité à cette nouvelle émission du matin (9 h. 30).

Chaque année, septembre marque le début de la saison radiophonique. CKAC est heureux d'annoncer aux radiophiles que dès lundi prochain (7 sept.) jour de la Fête du Travail, "LE CLUB DES BONS VOISINS" prendra l'affiche le matin à 9 h. 30, du lundi au vendredi.

Soulignons d'abord que quatre grandes vedettes participeront à ce programme d'une demi-heure, que le public est invité, qu'il pourra gagner des prix en argent et des paniers de provisions, que l'auditeur à l'écoute aura les mêmes avantages.

"LE CLUB DES BONS VOISINS" entend divertir par sa variété, ses chansons, ce club entend créer une ambiance où chacun se retrouve chez soi, en compagnie d'aimables voisins.

D'ailleurs tout le monde souhaite pour voisins, MARIO VERDON, DENIS DROUIN, le chanteur AIMÉ MAJOR et LOUIS BÉDARD. Ces artistes mettront tout en oeuvre pour que chacune des trente minutes, avec la participation du public, soit entraînante, divertissante et devienne le rendez-vous matinal sur les ondes. Les populaires animateurs entendent semer joie et gaieté dans les foyers du Québec, pour que la journée commence avec le sourire.

Le public est cordialement invité à l'émission. Des laissez-passer sont nécessaires. Il suffit d'en faire la demande, en adressant sa lettre comme suit: "LE CLUB DES BONS VOISINS" Casier postal 350, Station II, Montréal. Vous les recevrez par la poste sans délai. Hâtez-vous de les obtenir, pour assister à la première, lundi prochain.

Une autre invitation à ce même programme est celle de participer au concours dont les règlements seront communiqués à chacune des émissions. Le concurrent du studio et le partenaire de l'air se partageront des prix en argent.

Ceux qui habitent en province et qui prévoient un séjour dans la métropole ne manqueront pas d'assister à ce programme, en ayant soin de se procurer des laissez-passer. Ces visiteurs seront libres dès 10 h. a.m. et déjà au coeur de Montréal.

Qu'en bons voisins on se le dise, car c'est une excellente nouvelle. La radio apportera les échos d'une entraînante émission, chaque matin à 9 h. 30 (CKAC). Plus de monde, plus de plaisir, dit le veil adage. Vous aurez de nombreux et charmants voisins en vous joignant au "CLUB DES BONS VOISINS" un endroit où l'on aura la compagnie de vedettes, la gaieté des chansons, des paniers de provisions et des prix en argent à gagner.

Interview - éclair avec

ROGER GARAND

Dans le hall d'entrée de Radio-Canada

- Roger Garand!
- Bonjour.
- Que projetez-vous pour l'automne?
- Rien encore. Je suis lié par contrat jusqu'au 10 septembre avec Radio-Carabin.
- Et Radio-Carabin, elle revient?
- Peut-être que oui, peut-être que non. Je le saurai le 10.
- Si elle revient?
- Je serai à nouveau exclusif à cette émission.
- Et si elle ne revient pas?
- J'aurai autre chose (j'espère).
- Télévision?
- Le 10 septembre, s'il-vous plaît.
- Cinéma?
- Le 10 septembre.
- Théâtre?
- Le 10.
- Votre cheval favori?
- Le 10, toujours!

Tous les LUNDIS SOIRS

à 8 h. 30

LES FABRICANTS DE LA
CIRE SUCCES
présentent

Jouez
DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

LA BANQUE
VAUT CETTE SEMAINE
\$664.00 OU LE DOUBLE
\$1328.00

Simone QUESNEL

Diseuse

André ROUSSEAU

Ténor

Landi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Simone QUESNEL, diseuse et André ROUSSEAU, ténor, en plus de l'orchestre de Nick Batista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thistel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute caniste de cire ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnage de blanc à chaussures SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à:

"JOUEZ DOUBLE, Vendue, Qué.

Pour un fini brillant
et durable
EMPLOYEZ LA
CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

C-K-V-L	C-K-C-V	C-H-L-T	C-H-E-F
Montréal-Verdun	Québec	Sherbrooke	Granby
C-J-S-O	C-K-C-H	CKVM	C-K-L-D
Sorel	Hull	Ville-Marie	Theford-Mines
CKSM	CH-G-B	C-J-B-R	CH-N-C
Shawinigan	St-Anne de la Rivière	New Carleton	
Falls	Pocatière		
C-K-B-L	C-F-D-A	CKRS	CHRL
Matane	Victoriaville	Janquière	Roberval

C·B·F·T CÉLÈBRE SON PREMIER ANNIVERSAIRE

"LA TELEVISION, c'est un cinéma où l'on peut aller en restant chez soi..." Ces paroles servent d'introduction à une mambo endiablée, dont la version française sera interprétée par Estelle Caron et Jean-Pierre Masson dimanche soir prochain, comme finale d'un grand spectacle de variété célébrant le premier anniversaire de CBFT. Un anniversaire, c'est un événement à célébrer... Mais un premier anniversaire davantage encore!... Et le 6 septembre 1953, CBFT aura un an d'existence.

Ce soir-là donc, à 8 h., il faudra sintoniser le canal 2. Car c'est normal, y aura réjouissances. On fétera. Rien d'extravagant, rien d'officiel non plus. Mais un hommage direct, sincère et plein de bonne humeur, rendu à la TV par tous ceux qui depuis sa création y ont vécu et peiné, par ses artisans et ses artistes, et par ses nombreux amis.

L'émission s'imposait, et l'émission se prépare déjà depuis quelque temps. Pierre Petel, qui connaît les spectacles de ce genre (on lui doit la création de *Café des Artistes*), a lui-même façonné le texte et la continuité de *Variétés anniversaire*. Puis il s'est entouré d'une équipe comprenant le réalisateur technique Jean-Louis Huard, le décorateur Fernand Paouette, et Yolande Delacroix-Pelletier (pour les costumes et le maquillage). Et pour lors le mystère a commencé de regner dans les corridors de Radio-Canada.

Car ces *Variétés Anniversaire* ne seront pas un spectacle ordinaire. Ses vedettes seront aussi bien des "gens de la télévision" que des comédiens de métier. Il y aura des surprises. Et plusieurs de ses participants doivent être tenus dans l'ignorance de leur rôle — jusqu'au moment de paraître devant la caméra.

Comme quoi l'on voit qu'il n'est pas facile de définir la formule du programme. L'appellerait-on "soirée récréative"? C'est un peu ça, mais l'expression est teintée de savoir paroissiale. Ce n'est pas tout à fait non plus une rétrospective, au vrai sens du mot, de la programmation écoulée en douze mois à CBFT. Ce n'est pas une satire, encore moins.

Disons qu'il s'agit d'un reportage fantaisiste, agrémenté de variétés, où, dans un décor de villa estivale (beaux jardins et salons aérés), le téléspectateur sera convié à suivre les ébats de célébrités inattendus.

Et, micro en main, trois annonceurs-reporters connus viendront de la radio, en bons voisins, pour piloter le public à travers cette tournée surprise: ce seront Miville Couture François Bertrand et Raymond Laplante.

Il ne faut pas révéler tout le contenu de l'émission. Mais l'atmosphère générale sera d'évoquer — avec fantaisie, toujours — les divers genres de spectacles de l'année. Ainsi, en rappel des pièces de théâtre, une scène des *Fourberies de Scapin* sera interprétée par le directeur des programmes de CBFT, Florent Forget, avec le réalisateur Georges Groulx (tous deux comédiens eux-mêmes) et le décorateur Robert Prévoist.

Ailleurs, pour évoquer la chansonnette, Guy Hoffman fera montre d'un talent qu'on ne lui connaissait pas; il chantera! Plus loin Monsieur Toc (André Cailloux) s'alliera à l'Oncle 5 h. 39 (Guy Mauffette) pour divertir les P'tits Bouts d'Choux.

Les programmes-questionnaires seront mis en lumière par un quiz nouveau genre: des "experts" (officiels et artisans de la TV) auront à identifier des costumes de théâtres, lesdits costumes ayant tous servi, durant l'année, à quelque présentation dramatique mise à l'affiche de CBFT. Non seulement leur faudra-t-il reconnaître le costume, mais encore indiquer à quel rôle il fut utilisé et par qui il est porté devant eux.

Il y aura la rubrique des "hobbies" et passe-temps, avec le réalisateur Jean-Yves Bigras et ses avions modèles, et Raymond Laplante, lui-même un bricoleur; la rubrique des caricatures, alors que Paul Dupuis se payera la tête de tout le monde sur le plateau pour passer lui-même sous le crayon de Jean-Paul Ladouceur; comme acro-

batie, le chef-décorateur Jacques Pelletier viendra accomplir des virtuosités nombreuses à bicyclette; dans les sports, on assistera à un tournoi d'endurance entre Yvon Robert et le réalisateur sportif Gérard Renaud; l'art culinaire sera démontré par la journaliste Lucette Robert, François Rozet, Judith Jamin et Mme Amanda Alarie.

Il y aura même un orchestre de "musique sérieuse" composé d'excutants pour le moins inattendus:

les violonistes Henri Norbert, André Roche et Jacques Bertrand; le violoncelliste Marcel Henry; et peut-être même Gilles Pellerin au triangle, Paul Berval à la contrebasse, et Roland d'Amour au céleste. Le tout sous la direction du maître Pierre Mercure.

Voilà un aperçu des *Variétés Anniversaire* du 6 septembre prochain. Le programme, de 8 à 9 h. p.m., sera transmis à CBOT aussi bien qu'à CBFT.

Les premières rondes seront jouées la semaine prochaine

Plusieurs se sont inscrits au tournoi de tennis de la radio et de la télévision! Cette épreuve sportive, chez nos artistes, est une initiative de Léon Lachance, qu'ont endossé quelques-unes de nos vedettes les mieux connues.

On a encore jusqu'à lundi soir prochain, le 7, pour s'inscrire, en appelant M. Roland Provost, à Pontiac 6-3569. Les premières rondes se dérouleront mercredi, jeudi et vendredi prochains, sur des terrains et à des heures qu'auront déterminés les participants eux-mêmes.

Les semi-finales et la finale, seront jouées comme bon l'entendront les vainqueurs des lères rondes, et l'endroit et l'heure seront annoncées dans Radiomonde, afin que le public puisse y assister.

Se sont inscrits, au moment d'aller sous presse, les joueurs suivants:

Jacques DesBaillets, Léon Lachance, Maurice Desjardins, Jean Lajeunesse, José Ledoux, Claude Duparc, Philippe Robert, Bertrand Gagnon, Louis Gaudriault, Claude Séguin, René Lévesque, Pierre Daignault, Gilles Pellerin, Omer Duranceau, Raymond Guérin et Yves Létourneau.

A remarquer que, pour être éligible, le joueur doit faire partie de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, de l'Union des Auteurs Dramatiques, de la Guilde des Musiciens, de l'A.G.V.A. ou de toute autre union qui s'y rattache de très près.

SI VOUS AIMEZ LA MUSIQUE DE FANFARE

venez entendre le plus célèbre orchestre-fanfare de l'univers.

LA MUSIQUE DE LA GARDE
REPUBLICAINE DE PARIS

72

musiciens virtuoses
sous la direction de
FRANÇOIS-JULIEN BRUN

DIRECTEMENT DE PARIS

Jamais vous ne pourrez entendre de la musique de fanfare de qualité aussi exceptionnelle.

Un programme de musique légère, semi-classique et de marches militaires entraînantes.

JEUDI SOIR, 10 SEPT.

AMPHITHEATRE DU FORUM

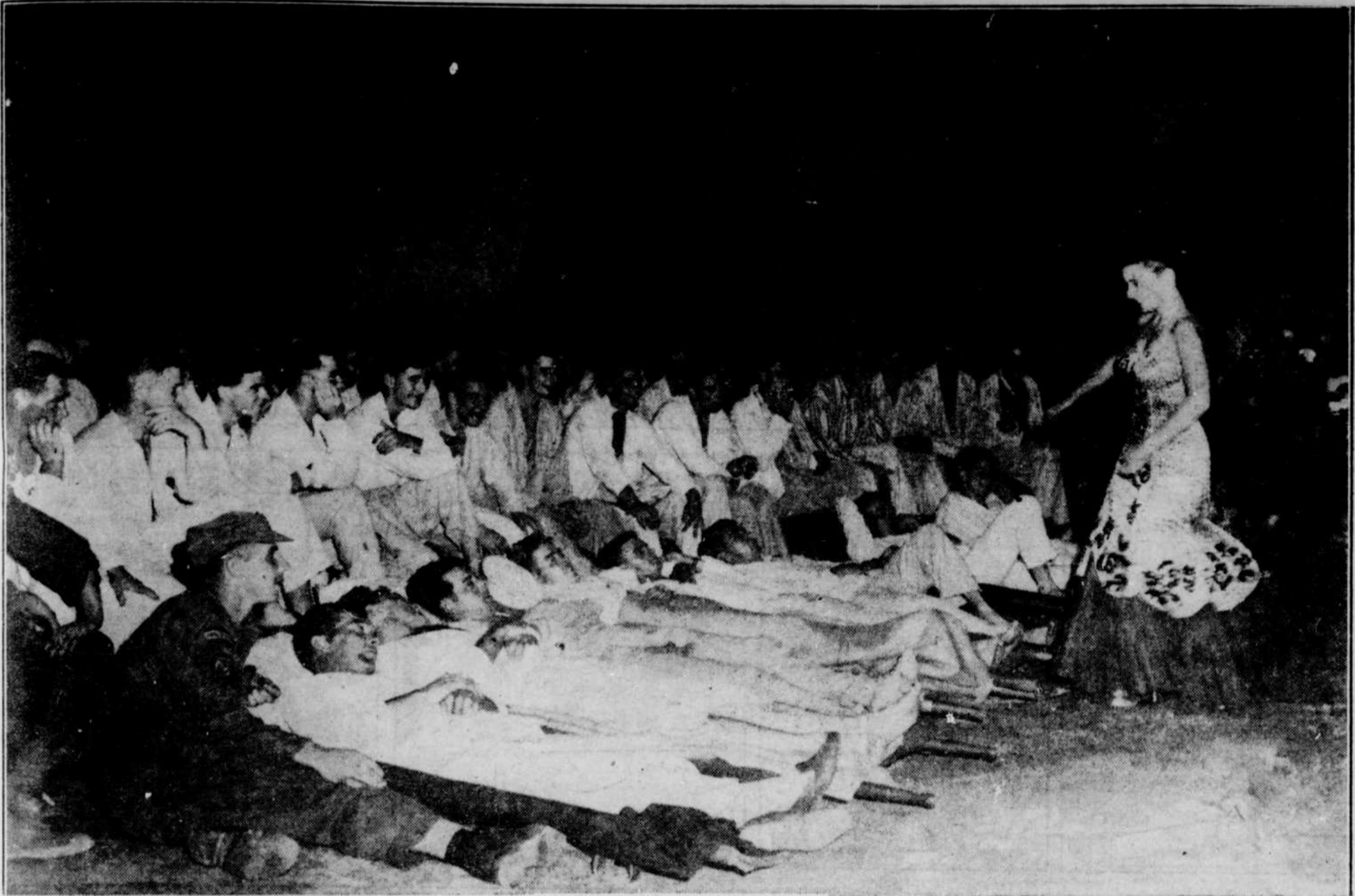
réduit à une capacité de 6500 sièges afin d'assurer une acoustique impeccable et une visibilité adéquate de partout.

Billets: \$1., 1.50, 2., 2.50, 3., 3.50 taxe incl.

EN VENTE AU FORUM

Impresario: Canadian Concerts & Artists Inc.





Lolita DeCarlo (à droite) ravit, en dansant, tous les patients, alités ou convalescents, de l'hôpital de campagne canadien en Corée...

"UN TRIOMPHE INESPÉRÉ!" (L'Anglais)



Lolita (à gauche) et Mai Séguin ont donné au soldat Chlasson du Royal 22ème un souvenir ineffaçable: cette photo flatteuse...

De retour d'un voyage de 24 jours en Corée et au Japon, le lieutenant-colonel Paul L'Anglais a qualifié de "triomphe inespéré" le succès qu'a obtenu auprès des soldats canadiens, français et coréens la troupe d'artistes canadiens qu'il avait à diriger.

On sait que les vedettes de la troupe étaient Jacques Normand, John Pratt, Mai Séguin et Lolita DeCarlo.

"Normand a été extraordinaire. Jamais je n'avais entendu des salves d'applaudissements aussi longues et soutenues destinées à un artiste canadiens..."

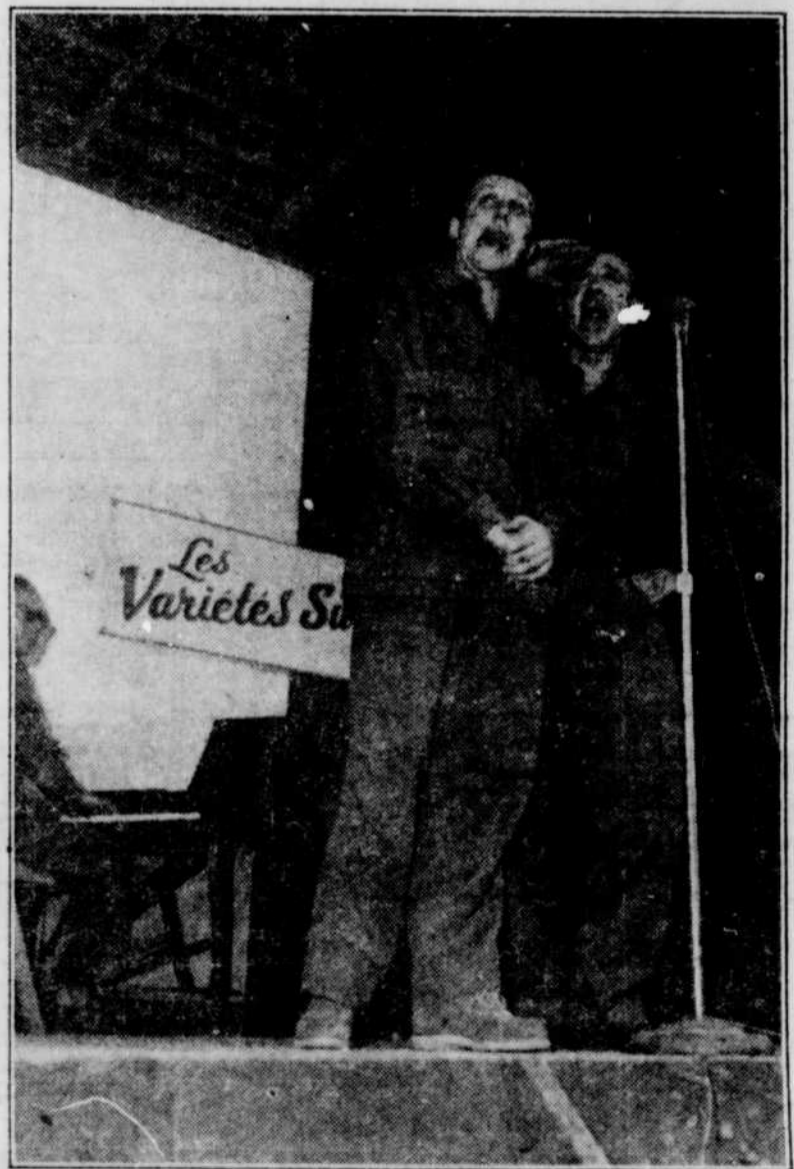
"Pratt m'a surpris par sa versatilité, tandis que Lolita et Mai furent sensationnelles. Leur succès auprès des soldats ne se décrit que difficilement. Les deux jeunes femmes ont toutes deux joué la comédie, en plus de faire leur spectacle régulier..."

"Nous avons donné 18 représentations en 11 jours, dont 5 au Japon et une devant les Français. On m'assure que la troupe canadienne que j'avais la tâche (agréable) de diriger a obtenu plus de succès que toute autre troupe américaine ou européenne à avoir été présentée en Corée et au Japon pendant la guerre..."

"Je suis fier de mes gars, et je les ramènerais volontiers là-bas, si la chose était possible. Normand et Pratt ainsi que Mmes DeCarlo et Séguin se sont attardé une semaine de plus au Japon, afin d'en visiter tous les recoins. Ils prennent l'avion de retour jeudi de cette semaine..."

"Les quelque 15.800 personnes devant qui nous avons joué sont aujourd'hui d'avis que nous avons, au Canada, des artistes comparables aux meilleurs artistes étrangers", a déclaré en souriant Paul L'Anglais, à son arrivée à Dorval.

On trouvera dans cette page quelques instantanés pris au cours du voyage.



Habillés en vrais soldats du 22ème ou du Régiment Mont-Royal, Normand et Pratt donnent leur étourdissant numéro...



Ecoutez "FOUS COMME BRAC" le mercredi soir, à 8 h. 30, aux postes CKYL et CKCY.

COURRIER de RADIOMONDE

Félicitations de la part des lecteurs à: Fernand Trudel, Muriel Millard, Iris Robin, Roland d'Amour, Charlotte Duchesne, Roger Garceau, Jean Baulu, Sita Riddez, Pierre Lalonde, Fernand Séguin, Estelle Caron, Jean-Pierre Masson.

1—Pourriez-vous me dire le nom de la voix mystérieuse à la télévision, au programme "Entrez sans Frapper". Moi, je crois que c'est la voix de Jean Baulu, ai-je raison?

UNE CURIUSE.

1—En effet, vous avez raison, c'était la voix de Jean Baulu.

1—Est-ce vrai que Jacques Normand a fait un voyage en France? Si oui, combien de temps a-t-il été parti et en quelle année cela est-il arrivé?

JE VOUS REMERCIE SINCÈREMENT, M.P.R.

1—Tout juste; Jacques Normand partait pour l'Europe le 23 mai 1949 et revenait à Montréal, la dernière semaine du mois d'août de la même année.
P.S.—Soyez patiente, je vous reviendrai bientôt.

1—Voulez-vous me dire qui était "la voix" qui chantait à la façon de Félix Leclerc, au programme "Baptiste et Marie-Anne" récemment? N'était-ce pas celle de Pierre Chouinard?

LEIDA DE VAL D'OR.

1—Pas du tout, c'était Jean-Pierre Masson qui à cette émission chantait une chanson de Félix Leclerc, à la façon de Félix Leclerc.

1—Voulez-vous demander à Fernand Trudel de chanter "La marche des jeunes" et "A la Française"?
2—A qui Muriel Millard est-elle mariée?

JOCELYNE.

1—Avec plaisir.
2—Muriel Millard est dans la vie privée, Mme Jean Paul.

MADAME ARMAND TRUSSART, 360 5e avenue, Grand-Mère, possède une collection complète de RADIOMONDE, qu'elle vendrait à bon compte. AVIS AUX INTERESSES.

1—Pourriez-vous me donner le nom de quelques artistes de la radio qui enseignent le chant.

UNE QUI VOUS AIME BEAUCOUP.

1—Voici les noms que je trouve sur la liste de l'Union des artistes Lyriques et Dramatiques: Camille Bernard, Louis Bourdon, Victor Brault, Paul-Emile Corbell, José Delaquerrière, Jeanne Desjardins, Roger Fillatrault, Fabiola Hade, Marthe Letourneau, Anna Malenfant, Jeanne Mignolet, Fabiola Poirier, Marcel Scott, Georges Toupin, Albert Viau, Mme Antoinette Brouillette, etc.

1—Voulez-vous me dire si les émissions d'Henri Letondal, venant d'Hollywood, sont irradiées directement ou si elles sont enregistrées à l'avance?

2—En quelle année ont été inaugurés les postes de Montréal?

3—Québec aura-t-elle la Télévision bientôt?

J. CLAUDE G.

1—Ces émissions sont enregistrées à l'avance à Hollywood.
2—Ces postes ont été inaugurés comme suit: CBF, le 11 décembre 1937; CKAC, en septembre 1922; CHLP, à la Noël 1932; CKVL, au début de novembre 1946.

1—Quand Fernand Trudel viendra-t-il à la Télévision, à "Radio-Carabin" et à "La Pause qui rafraîchit"?

2—Quel âge a la fillette de Lyse Roy?

3—Iris Robin est-elle mariée?

UN PEINTRE, ET, J'AIME LA FANTAISIE.

1—Fernand Trudel sera à la Télévision probablement au début de l'automne, et vous pourrez sûrement l'entendre de nouveau aux deux autres programmes, au cours de la saison radiophonique prochaine.

2—Dominique Roy a eu trois ans le 8 mai dernier.

3—Non, Iris Robin est célibataire.

1—Roland d'Amour a-t-il une soeur qui se nomme Denise et une autre Michèle?

2—Voulez-vous me parler de Charlotte Duchesne. A-t-elle une émission à la radio?

3—Willie Lamothe reviendra-t-il bientôt. Aura-t-il une émission à la radio?

CAROLE NELSON

1—C'est juste.

2—Charlotte Duchesne est née un 16 mars au Lac St-Jean. Elle a les yeux bruns et les cheveux bruns et mesure environ 5 p. 2 pces. Elle n'a jamais eu de professeur d'art dramatique ou de chant. Elle a cultivé seule les

talents de comédienne et de chanteuse qu'elle possède. Charlotte Duchesne est célibataire. Vous l'entendrez le 21 août prochain dans une émission "Les Nouveautés Dramatiques", interpréter un texte d'Yves Thériault ainsi que quelques chansons de Jacques Blanchet.

1—Combien mesurent Sita Riddez, Nicole Germain et Yvette Brind'Amour?

2—Pourriez-vous me donner le nom des soeurs de Sita Riddez?

COLETTE

1—Sita Riddez mesure 5 p. 8 pces — Nicole Germain et

2—Sita Riddez a sept soeurs: Mia, Juanita, Sonia, Rita, Yvette Brind'Amour, environ 5 p. 5 pces.

Thaïssa, Nadya et Lygie.

P.S. A très bientôt.

1—Pourriez-vous me dire si Roger Garceau est professeur de diction et d'art dramatique?

2—Voulez-vous le féliciter pour son rôle d'Alain à CBFT et pour celui de Pierre Dalpé de "Jeunesse Dorée".

CHALAND QUI PASSE

1—Non, ses nombreuses activités radiophoniques et théâtrales ne lui laissent pas suffisamment de temps pour enseigner.

2—Je n'y manquerai pas.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Fernand Séguin, Nicole Germain, Roger Baulu, Estelle Caron, Henri Poitras, Henri Norbert, Roland Chenail, Fernand Trudel, Clément Latour, Albert Cloutier.

1—Voulez-vous me donner le thème du programme "La Route du Nord" qui passe à 11 hres chaque matin à CHLP?

2—Qu'est devenu Pierre Bernadin du poste CHLP?

3—Félicitations à André St-Arnaud pour son émission "La Revue Métropolitaine" qui passe chaque matin sur les ondes de CHLP.

CYNTHIA

1—Cette mélodie se nomme "Jour d'Amour" et est jouée par Erger et son orchestre.

2—Pierre Bernadin est maintenant représentant exclusif d'une importante agence.

3—Je fais votre message avec joie.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF





En pliant
DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Agiaé arrivera à Dorval vendredi prochain. Son mari, Pierre Roche l'accompagne. Elle ne doit demeurer à Montréal que trois semaines car plusieurs engagements l'attendent à Paris. Elle espère obtenir quelques programmes de radio et de télévision avant de retourner à Paris où une très belle saison l'attend. Comment vont réagir les confrères à la suite de sa venue ici?

Le poste CKVL va déléguer un annonceur à Dorval afin d'interviewer cette compatriote qui fait couler beaucoup d'encre.

Réjeanne DesRameaux quittera d'ici quelques semaines le poste CKAC. Elle deviendra, elle aussi, "free lance". Elle espère obtenir un programme de télévision. Par contre les radiophiles de CKAC pourront encore l'entendre à ce poste puisqu'elle garde quelques programmes commerciaux.

Le frère de Jacques Normand, Pierre Chouinard a fait ses débuts à CKAC comme annonceur.

"TENTEZ VOTRE CHANCE" commencera le 15 septembre prochain à CKAC. Le programme aura donc lieu tous les mardis cette année au lieu des jeudis comme l'an dernier.

- Coupe professionnelle
- Couture
- Croquis de modes

Ouverture le 14 septembre

ÉCOLE

Cotnoir-Capponi

Nombre d'élèves limité, prière de s'inscrire d'avance.

2019 rue GUY

Jour - Soir - Samedi après-midi

L'heure du programme neuf heures. Les meneurs du jeu seront Ovilla Légaré, Bruno Cyr et Roy Malouin.

En sortant du studio après l'émission de Jean Vidocq, François Lavigne reçut un appel téléphonique lui annonçant la mort de sa mère. Nous offrons à François Lavigne ainsi qu'à tous les membres de sa famille nos plus profondes condoléances.

Les artistes qui feront partie du nouveau programme "LE CLUB DES BONS VOISINS" outre Mario Verdon et Denis Drouin déjà nommé, il y aura Aimé Major et Louis Bédard.

Encore une fois Michèle Tisseyre sera la commentatrice de la parade de mode de DUPUIS ET FRERES au théâtre St-Denis, à partir de vendredi prochain. Paul Berval donnera la réplique à Michèle Tisseyre. Les textes de Berval ont été écrits par André Roche.

"HOLLYWOOD VOUS PARLE" de samedi prochain à 7 h. 45 sur les ondes de CKAC permettra aux auditeurs d'entendre une interview exclusive de Victor Francen qui s'adressera tout particulièrement aux auditeurs et auditrices de ce poste. Il est bien entendu que le meneur du jeu sera Henri Letondal.

Paul Dupuis a quitté Montréal pour Paris samedi dernier. Il se rend dans la ville lumière afin d'y jouer le rôle d'Obéron dans LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ. Il a été engagé par le metteur en scène français Jean Doat. A la suite des représentations du "SONGE" Paul doit se rendre en Italie où on lui offre de tourner quelques films.

Le 17 septembre Jean DOAT sera l'artiste invité à CONFERENCE DE PRESSE. Il sera interviewé par des journalistes et un artiste soit: MM. Marcel Raymond, Maurice

Blais, André Roche et Jean-Louis Roux.

Le 24 septembre, les téléspectateurs pourront entendre Félix Leclerc à CONFERENCE DE PRESSE. Les journalistes seront MM. Roger Duhamel, Gérard Pelletier, Roland Côté et Marcel Vleminkx.

Jean-Paul Fugère, l'un des réalisateurs à la TV n'a pas voulu nous donner son programme pour la saison. Il est entendu qu'il garde Conférence de Presse. Il est presque certain qu'il ne réalisera pas de théâtre. Il a un projet mais il désire attendre avant de nous l'annoncer. C'est son droit.

Outre ses programmes réguliers Roger Racine présentera le 9 octobre EUGENIE GRANDET, adaptation de Andréanne Lafond. Vers le 15 novembre PASTEUR de Sacha Guitry, adaptation de Henri Norbert. Le 18 décembre, LES HAUTS DES HURLE VENT, adaptation Andréanne Lafond.

Yvette Pard réalisera chaque dimanche soir de 9 heures à 9 heures trente IMPROMPTU, une émission d'intérêt culturel. Chaque semaine sera consacrée à un sujet d'art. Des invités, spécialisés dans le sujet, discuteront entre eux. L'hôte, sera, peut-être, Jean François Peltier.

Le jeudi après-midi de 4 heures trente à 5 heures, REVE REALITE reviendra sur les ondes. On croit qu'il sera commandité et que quinze minutes de l'émission seront consacrées à la cuisine. Cette émission sera également réalisée par Yvette Pard.

En janvier, Yvette Pard, espère réaliser un théâtre soit un Marivaux, un Molière ou un Bernanos. Elle confierait la mise en scène et l'interprétation (ça sent le théâtre) à Georges Groulx.

Jean-Yves Bigras offrira aux téléspectateurs avant son départ pour ses vacances un dernier "Variétés" le 3 septembre prochain. Le titre: LE CARGO SOUVENIR un texte de Jeanne Frey. Les ve-

La Semaine à la Télévision

Roger Garceau et Janine Sutto dans "Bobosse" d'André Roussin

Allant de succès en succès, tenant l'affiche à Paris pour des centaines quand ce n'est pas des milliers de représentations, André Roussin est l'auteur à la mode. En 1950, n'affichait-on pas de lui, en même temps, La Petite Hutte, Nina, et ce charmant Bobosse que CBFT présentera à son auditoire samedi soir, le 12 septembre prochain, à 9 h. 30.

L'auteur lui-même écrivait dans Opéra, au sujet de Bobosse:

"J'écrivis cette comédie il y a quelques années (pendant la guerre). Ce printemps-là, Paris était encore occupé, le couvre-feu nous ramenait chez nous à 11 heures. Je jouais Am-Stram-Gram à l'Athénée et le spectacle finissait à dix heures et demie. Rentré chez moi, j'écrivais Bobosse. Sirènes. Bombardement. Cave. En revenant de la cave, je me remettais à Bobosse. Le monde était en flammes, on se battait et on mourait un peu partout... et moi j'écrivais Bobosse. Il y avait là quelque chose d'absurde, de ridicule, qui me faisait sourire et me ramenait à ma table, plus désolé chaque fois, plus irrité aussi.

"Et Bobosse fut écrit. Je m'étais commandé cette pièce et je m'étais acharné sur elle comme si un autre l'attendait, à qui je l'eusse promise quoi qu'il advint. Une petite pièce sur un monsieur tendre et charmant qui voudrait être un monsieur terrible. Et la guerre fut finie aussi.

dettes Denis Drouin, Guy Hoffman et Christianne Ranger qui a fait sensation dans "le Locataire du troisième". C'est dans cette émission que Claudette Jarry fera ses débuts à la télévision en tenant le rôle vedette. Il y aura également la danseuse Paula Dunning qui fit sensation lors de l'émission "CAFÉ DES ARTISTES" consacrée à Félix Leclerc. JEAN-LOUIS

Et en attendant l'autre, mon petit monsieur se montre sur la scène. Il y fera son arbre droit et ses trois petits tours pendant quelque temps — et puis il ira rejoindre les autres Bobosse du théâtre on ne sait trop où...

Ceci était écrit par Roussin en avant-première. On sait tout le succès que son oeuvre remporta, avec François Périer dans le rôle-titre. A CBFT, ce même rôle sera tenu par Roger Garceau, entouré de Janine Sutto, Jean Duceppe, Paul Hébert, Isabelle Richard, Françoise Berthier et Lise Lasalle. La réalisation sera assurée par Georges Groulx, la réalisation technique par Roger Morin et les décors seront signés Jac Pell.

Pour en revenir à la présentation parisienne de Bobosse, les critiques en furent fort enthousiasmés. Témoignons ce que pensait Marc Beigbeder dans Le Parisien Libéré:

"André Roussin a réalisé un tour de force. Il a dépouillé à l'extrême, mais sans jamais tomber dans l'abstraction, une situation classique — celle de l'homme trompé — et son divertissement, riche de toutes les variations, grâce à un pirandellisme magnifiquement assimilé et simplifié; rassemble, sans leur être inférieur et avec beaucoup de personnalité, ce qu'ont pu déjà écrire sur le sujet de très grands auteurs, en fait comme un bouquet, dont la simplicité n'a d'égal que la variété."

Dans Paris-Press, Max Favalelli estimait:



LE COURRIER

de HENRI POULIN



Il n'y a rien de plus facile que de mener une bonne vie quand tout va bien. C'est quand le malheur frappe, c'est dans l'épreuve et dans l'adversité que l'être montre son étoffe. C'est sans doute pourquoi les périodes les plus troublées de l'histoire font toujours surgir les grands hommes. Ils répondent à un besoin de leur époque.

Les grandes femmes sont moins nombreuses, parce que leur rôle a été plus longtemps cachés. Et ce qu'on ignore, on peut difficilement l'admirer. Mais l'histoire comporte une bonne proportion d'héroïnes, qui maintiennent l'équilibre entre les sexes, et dépassent souvent en force de caractère, la force physique dont le male de l'espèce prétend avoir le monopole.

L'héroïsme n'est pas éidement, un événement quotidien, parce que plus il est grand plus il cherche l'ombre. Mais quand la lâcheté s'étale au grand air, quand elle réclame une accolade publique, elle mérite ce qu'elle attrape.

Cher monsieur Poulin,
Je ne suis plus jeune, puis-je
bez pas m'encourager à faire ce

Studio MICHELLE PERRAULT

Ballet:

Maintien
Pose
Plastique



- Danses de caractères
- Castagnettes
- Claquettes
- Diction française
- Phonétique
- Art dramatique

Solfège, Chant, Piano
Préparation à la scène, à la radio
et télévision

REOUVERTURE 8 SEPT.
ENFANTS ET ADULTES
Professeurs compétents et réputés
903 E., Bélanger - CA. 3531

j'arrive à la quarantaine. Mon
fils est pensionnaire au collège,
il achève son cours classique et
ma fille est également pension-
naire dans un bon couvent. Nous
avons un foyer heureux, à l'aise,
paisible. Mais depuis deux ans,
mon mari est atteint d'un mal
incurable. Comme il est proprié-
taire de sa propre entreprise, j'ai
pu en prendre soin, de lui et de
ses affaires. Depuis deux ans,
nous avons continué le même
train de vie, sans rien perdre.

Mais à cause de la maladie de
mon mari, j'ai du m'occuper de
ses affaires: Deux ou trois fois
par semaine, je dois aller au ma-
gasin, faire la caisse, surveiller
l'inventaire, m'occuper des achats.

C'est là que j'ai rencontré l'as-
sistant de mon mari, un homme
un peu plus jeune et en santé,
et célibataire. Vous devinez le
reste.

Mon mari reste cloué dans son
lit, il est et restera incapable
de se lever pour le reste de ses
jours. Il peut vivre encore bien
des années, et moi, il ne me
reste pas si longtemps de vie
agréable, n'est-ce pas?

Je sais bien que vous ne pou-
vez pas considérer comme mal,
surtout pas en public. Mais je

n'ai personne à qui m'expliquer,
personne qui puisse me compren-
dre. Si vous me répondez, soyez
au moins compréhensif...

Je vous comprends parfaitement,
madame. Et veuillez croire que c'est
précisément parce que je com-
prends que je vous dirai ce qui
suit.

Vous avez épousé votre mari
quand il était bien, jeune, fort, et
vous lui êtes resté fidèle tout le
temps qu'il a été bien. Le voici
malade. Par ses efforts passés,
vous subissez allégrement l'assaut
de la maladie. Avec un petit coup
de pouce, vous maintenez les re-
venus de la maison, des employés
— fidèles pour la plupart — con-
tinuent de vous faire vivre, vous,
vos enfants et votre mari malade.

Mais rendez-vous compte que ce
train de vie que vous avez mené
depuis votre mariage, ces deux en-
fants pensionnaires dans des ins-
titutions, cette maison que vous
avez, ce magasin prospère, tout
cela, c'est le résultat des efforts
de votre mari. C'est lui qui a édi-
fié par ses efforts, l'entreprise qui
vous fait vivre encore aujourd'hui.

Toute votre vie, vous avez pro-
fité de ces efforts, vous en avez
bénéficié de cent façons, et vous
en bénéficiez encore.

Mais voilà que votre mari tombe
malade. Il prend le lit pour ne
plus jamais le quitter. Aussitôt,
vous ouvrez l'oeil et l'oreille à la
première proposition malhonnête
qui vous est faite. Elle vient préci-
sément de celui qui devrait être le
plus fidèle serviteur de votre mari.
Et vous vous proposez maintenant
de tromper ce moribond avec celui
qui voudrait en hériter. Car ne
vous trompez pas, c'est bien moins
la femme qu'il voit en vous que
l'héritière; c'est moins la petite
amie que la patronne éventuelle.
Ce type là est plus indigne encore
que vous de la confiance que votre
mari a placée en vous deux.

Ne cherchez pas ici des excuses
à votre lâcheté, à votre abandon.
Vous n'en trouverez pas. Vous avez
été une amie des beaux jours, et
vous avez tout pris ce qui vous
était offert. Maintenant que les
circonstances vous demandent un

sacrifice temporaire, vous êtes trop
lâche pour y consentir. Vous avez
honte de vous même, votre lettre
l'indique. Et vous avez raison.

SPECIALITE:
MONTRES
pour écoliers
filles et garçons
chez
W. RIOPEL
902 EST, BELANGER — D0. 064
"Un bijoutier de confiance"

CONSERVATOIRE LASSALLE

- Phonétique
- Diction
- Art dramatique
- Art oratoire

COURS DES ADULTES — Cours pour obtention du diplôme
universitaire et du brevet d'enseignement

Cours collectifs et cours semi-privés

Rens.: G. Landreau, 5603, Canterbury, Montréal — AT. 1405

COURS DES PUPILLES — Enfants de 6 à 15 ans

Rens.: Mme P. Goyette, 1200 E., Blvd St-Joseph — FR. 2675

OUVERTURE DES COURS:
VENDREDI 11 SEPTEMBRE

à 8 hrs p.m. à l'Ecole Jeanne-Mance, 325 Demontigny

WILLIE
Le mothe
DUKE
SON CHEVAL
ET
RITA
GERMAIN
PAR CHARLES
BRUNET



QU'Y A-T-IL? L'AUTO
S'EST SOUDAINEMENT
ARRÊTÉE!

...PLUS D'ESSENCE!
LE RÉSERVOIR EST
À SEC!

5-3-55

...IL VA PEUT-ÊTRE FALLOIR
KESTER ICI ASSEZ LONGTEMPS
ET ATTENDRE QU'UNE AUTRE VOI-
TURE PASSE!

ALORS NOUS POURRONS
FAIRE BON USAGE DU
"40 ONCES" QUE J'AI
APPORTÉ!

BON!
EST-CE DU
GIN OU DU
RYE?

DE LA GAZOLINE!

Le Désert de Vizcaino

Nouvelle inédite, par Serge Deyglun

Le petit homme tourna la tête et fit basculer son sombrero de paille. Il cligna de l'oeil. Sa figure était plissée comme une feuille de soie.

— Oui, Señor, on a retrouvé Manuêlo mais le Canadiensé a disparu. — Pas de traces?

— Non, Señor, le Desierto de Vizcaino ne laisse jamais de traces. Si Manuêlo était mort plus loin, on ne l'aurait pas retrouvé non plus. Le vent recouvre tout, señor... Tout ce qu'on sait, c'est que le Canadiensé était fou, si señor, complètement loco! Je me souviens de son arrivée à San Carlos, il y a deux ans...

Il faisait une grande chaleur. Le chaland de la rivière s'était fait attendre longtemps. A cette époque de l'année, la rivière est basse et les bancs de sable naissent chaque jour. Manuêlo était sur le quai avec les autres hommes du village. Des enfants nus jouaient dans le sable avec un gros scorpion jaune et une coucaracha.

L'homme blanc s'était arrêté pour voir le combat. Tous les gens de San Carlos regardaient l'étranger. Il portait une petite valise et un manteau... Un manteau dans le Desierto de Vizcaino! "Un imperméable..." expliquait l'homme aux gens qui venaient toucher l'étoffe. Personne ne comprenait la langue qu'il parlait. Bientôt, tous les gens du village accoururent pour voir l'étranger. Le capitaine du chaland arriva avec des hommes qui portaient de grosses malles. Il dit: — Quien habla Frances?

C'est à ce moment que j'ai vu Manuêlo s'avancer pour parler à l'étranger dans sa propre langue. Tout le monde était surpris car Manuêlo n'avait jamais dit aux gens de San Carlos qu'il parlait autre chose que l'espagnol. C'est vrai qu'il avait fait cinq ans dans la marine marchande!

— Yo hablo Frances, mi capitán! Manuêlo s'avança et expliqua qu'il comprenait qu'il parlait français. L'étranger lui serra la main avec effusion.

— J'apprends vite votre langue... L'homme se présente et fit savoir qu'il voulait voir le maire de San Carlos afin de lui remettre un papier. Je me souviens bien de l'expression sur la figure du maire quand il lut le papier. "Manuêlo, dit le maire, voudrais-tu travailler pour cet homme puisque tu parles sa langue?" Manuêlo répondit que cela dépendait du genre de travail. Alors le maire se pencha vers lui et dit à voix basse:

— Señor Bertrand est un ami intime du Président! Le Président demande de l'aider et me charge de lui trouver un guide. Le Señor Bertrand paiera dix pesetas par semaine, plus la nourriture!

Manuêlo n'avait jamais gagné si cher de sa vie. Il n'avait jamais vu non plus un billet de cinquante pesetas que lui donna l'étranger quand Manuêlo lui expliqua qu'il fallait un "bouro" (âne) pour voyager dans le désert.

Bertrand fit acheter une grande cariole et trois autres ânes afin de transporter ses bagages. La population de San Carlos était encore

toute remuée par l'arrivée du Canadiensé quand il quitta le village. "Où allez-vous, Manuêlo? Pars-tu pour longtemps? Qu'est-ce que fait l'étranger ici?" demandaient tous les gens.

Manuêlo répondit qu'il n'en savait rien, et c'était vrai.

Le sable du Desierto de Vizcaino est rouge. Les petits arbustes desséchés par les vents s'agrippent aux dunes. Il n'y a guère de déserts

partir d'ici il n'y a plus de routes et si l'on va plus loin, on peut se perdre...

Bertrand eut un sourire aimable et soudainement:

— Où as-tu appris à parler le français, Manuêlo?

— Dans la marine marchande, mais...

— Il y a longtemps que tu habites San Carlos?

— Je suis né à Caimalli mais,

et la cariole directement à trente-trois Sud-Ouest...

— Mais il n'y a rien de ce côté, Señor Bertrand!

— En es-tu bien sûr, Manuêlo?

— Très sûr. Rien que du sable et du sable...

— Et après le sable? Toujours en droite ligne?

— Il y a la mer.

— Voilà, la mer! Et sais-tu comment s'appelle cet endroit où nous

chaud que les yeux se ferment. Manuêlo passe un linge humide sur les naseaux des bêtes. Le ciel et le sable dansent et ce rouge-bleu desine des points mauves partout.

Bertrand est étendu dans la charrette. Cent vingt degrés à l'ombre. Bertrand boit de l'eau. L'eau est chaude et glisse dans le gosier sans rien faire. Bertrand a les yeux d'un homme saoul. Si Manuêlo n'était pas là, il défoncerait le couvercle du baril d'eau et s'y laisserait tomber. La mer! La mer! Non, ce n'est pas un mirage. Là-bas, un trait bleu barre l'horizon rouge. Un trait bleu et des masses noires. Les montagnes de la pointe et la mer!

Il fallut une autre journée pour atteindre les montagnes de la pointe. Mais ce n'était rien. Enfin ils voyaient quelque chose. Il y avait des montagnes. Aussi quelques arbres. De l'eau froide. Les buros le savaient, Manuêlo n'avait même plus besoin de les conduire.

— Pardonnez, Señor Bertrand, mais je voudrais savoir où vous voulez faire le camp...

— Le plus près possible de la plage, Manuêlo. D'après la carte, il y a un ruisseau à droite de la pointe.

— Il n'y a plus de ruisseau, Señor Bertrand.

— Comment?

— Non, j'en suis sûr. Il y a quelques années, les pêcheurs japonais venaient faire le plein d'eau à Punta Abreojos; on dit qu'il y a eut une grosse tempête de sable et que le lit du ruisseau s'est enfoncé. Il n'y a plus d'eau à la pointe...

— Mais c'est terrible, Manuêlo! — J'ai essayé de vous en parler pendant la traversée du désert mais vous n'écoutez pas. Vous ne m'avez jamais écouté...

— Laisse tomber, Manuêlo! Ce n'est pas un petit ruisseau qui m'arrêtera! Il doit y avoir une source, oui, la source de ce ruisseau doit être quelque part... Dans les montagnes de la pointe peut-être?

— Peut-être...

Manuêlo installa le campement en vrai marin. Bertrand avait dans ses grosses malles tout le matériel nécessaire. Ils dressèrent la tente non loin de la plage. Une quantité d'instruments que Manuêlo n'avait jamais vus furent étalés sous la tente. Bertrand passa le reste de la journée à monter un objet qui ressemblait à un balai électrique. La plupart des choses que Bertrand avait emmenées étaient démontables. Manuêlo s'amusa fort à construire les chaises et la table. Vers dix heures du soir, Bertrand sortit de la tente et appela Manuêlo qui fumait sur le bord de la plage.

— Connais-tu bien cette pointe, Manuêlo?

— Je n'y suis jamais venu mais les pêcheurs m'en ont parlé.

— Qu'en disent-ils? Que sais-tu de la Punta Abreojos?

— Rien de plus que ce que l'on voit, Señor Bertrand... Il n'y a plus de ruisseau, les palmiers qu'il y avait au bord de la plage sont morts, la cabane que les pêcheurs japonais avaient construits n'existe plus et...

— Ce n'est pas ce que je veux dire, Manuêlo. Connais-tu des légendes, des histoires qui parlent de cette pointe?

— Non... Je ne vois pas.

— Manuêlo, je vais te lire un petit poème. Je veux que tu écoutes avec attention. C'est un poème en français. Si tu ne sais pas le sens, dis-le et je t'expliquerai. Je veux

(Suite à la page 18)



plus plats et moins attrayants que le Vizcaino. Ce rouge granulé qui s'étend à l'infini fatigue la vue. La légende veut qu'il soit impossible de le traverser sans devenir fou. Au bout de deux heures de route, on ne rencontre même pas les petits arbustes et les lézards ont disparu. A l'horizon, le ciel de lavende s'estompe dans le sable et même le soleil semble rouge.

— Pardonnez-moi, Señor Bertrand, mais c'est ici que s'arrêtent les pistes.

Si les vaches ou les chevaux se perdent plus loin, les vaqueros ne se donnent même pas la peine de les chercher. On sait qu'ils sont morts de soif... Si vous voulez me dire où on va...

— Avons-nous beaucoup d'eau, Manuêlo?

— Oui, mais je vous répète qu'à

Senor, Bertrand, je... — Caimalli c'est tout près de San Carlos, n'est-ce pas?

— Oui...

— Ecoute-moi bien Manuêlo. Je vais te dire quelque chose d'extraordinaire! Ça ne me prend pas dix ans pour connaître un homme et je crois que je peux avoir confiance en toi. D'abord, je vais t'avouer que je parle espagnol et que je n'ai pas perdu un mot de ce qui s'est dit depuis mon arrivée à San Carlos.

— Ah...

— Tous les gens de San Carlos se demandent bien ce que je viens faire ici. Ils ne le sauront jamais. Il n'y a que toi qui le saura. Toi, le Président! et une autre personne dont je te parlerai plus tard, Manuêlo. En attendant voici ma boussole. Tu conduiras les bouros

arriverons... Non? Sur la carte de basse Californie, cela s'appelle Punta Abreojos. En français, Pointe Ouvre-l'oeil! Si j'ouvre bien mon oeil, je serai d'ici peu l'homme le plus riche du monde! Tu entends, Manuêlo, l'homme le plus riche du monde!

Manuêlo haussa les épaules. Le Canadiensé était un homme bien extraordinaire. Il était arrivé soudainement, était reparti aussi vite. Il était l'ami intime du Président. Il parlait l'espagnol seulement dans le désert. Il payait sans compter mais parlait de devenir "l'homme le plus riche du monde." Pourquoi, s'il voulait aller à la Punta Abreojos, ne prenait-il pas un bateau au lieu de traverser le Desierto de Vizcaino?

Trois jours de désert avec des impressions de néant. Il fait si

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA



(Suite de la page 17)
 que tu me dises si ce poème te rappelle quelque chose...
 Manuëlo regarda avec étonnement le Senor Bertrand. Ils entrèrent sous la tente. Bertrand semblait nerveux. Il fouilla fébrilement dans la petite valise qui ne le quittait jamais et en sortit un cadre. Sous la vitre, il y avait un papier. Un papier très vieux, jauni et déchiré. Bertrand se mit à lire lentement en prononçant chaque syllabe:

"A l'ombre de l'écueil,
 C'est toujours sale.
 Sur la Pointe Ouvre-l'oeil:
 Le trésor de ma cale.
 Vise bien dans l'écueil,
 Le sable couvre tout!
 Sur la Pointe Ouvre-l'oeil:
 Mon avoir et mon tout!"

— Vois-tu quelque chose, comprends-tu quelque chose, Manuëlo?
 — Non... A part l'écueil, je ne comprends pas.

— L'écueil, dis-tu?
 Et Bertrand saisit le bras de Manuëlo à lui faire mal.

— Mais oui, senor Bertrand, il y a un écueil au large de la pointe...

— Comment se fait-il qu'il ne soit pas indiqué sur la carte? Comment?

— Lâchez-moi, Senor, et calmez-vous! Il n'est pas indiqué parce que ce n'est pas un vrai écueil...

— Comment?

— C'est une illusion, Senor. Quand la mer est calme, et que l'on croise au large de la pointe, on dirait, à cause de la réflexion, qu'il y a un écueil au bout de la pointe, mais il n'y a rien.

— C'est impossible, Manuëlo! Tu divagues!

— Non, Senor, je vous assure. Moi, je ne l'ai jamais vu car je suis passé au large de la pointe seulement l'automne, et en automne, la mer n'est jamais calme, vous savez bien. Mais les pêcheurs japonais me l'ont souvent dit...

— Es-tu sûr de ce que tu me dis, Manuëlo?

Bertrand passa le reste de la nuit à étudier la carte. Manuëlo se demandait si le Senor Bertrand avait toute sa raison. Venir si loin pour lire un poème qui parle de l'écueil qui n'existe pas... Chercher un trésor? Il y a tellement de vrais trésors sur la côte du Mexique, pourquoi chercher ici où il n'y a rien? Manuëlo prit le parti de ne rien dire et de gagner son dix pesetas par semaine aussi longtemps que l'étranger paierait.

Quand Manuëlo était dans la marine, il ne posait pas de questions. Il continuerait à faire comme autrefois. Les jours suivants furent employés à finir l'installation du camp. Manuëlo découvrit la source du ruisseau à quelques distances de la plage. L'eau venait d'un rocher et tombait goutte à goutte dans le sol. "Il faudra des jours pour remplir un baril!" pensa Manuëlo.

Mais le Senor Bertrand ne semblait pas pressé. Il passait ses journées à "balayer" les environs avec son "détecteur de mines". Il ne ramassait que de vieux clous rouillés enfouis dans le sable. Un jour il crut avoir trouvé, mais après avoir creusé, ils virent qu'il s'agissait d'une ancre. Plusieurs semaines passèrent. Un jour que Manuëlo revenait de la source:

— Nous ne trouverons jamais rien de cette façon, Manuëlo. Il me faut une chaloupe.

— Une chaloupe! Mais c'est impossible, senor! Il n'y a pas de chaloupe ici...

— Il faut en construire une, alors.

— Mais pourquoi faire, grand Dieu! fit Manuëlo sidéré par cette nouvelle lubie.

— Pour faire comme dans le poème, Manuëlo. Il faut viser dans l'écueil.

— Mais l'écueil n'existe pas Senor, c'est une illusion!

— Les illusions existent, n'est-ce pas? Alors l'écueil existe aussi.

Bertrand devenait de plus en plus nerveux. Manuëlo cru bon de ne pas le contredire. Tant que le Ca-

nadiensé ne deviendra pas complètement fou, il n'y aura aucun danger à exécuter ses ordres.

Le lendemain, Manuëlo construisit une chaloupe à même le bois de la grande charette. Bertrand n'attendit même pas que l'embarcation ait gonflé pour s'en servir. Il en fut quitte pour un bain forcé. A cet endroit de la Basse Californie, les requins sont rares. Il faut craindre surtout les baracudas ou encore les grands congres.

Bertrand ne semblait avoir peur de rien. Il ne pensait qu'au trésor, passait de longues journées sur la plage, attendant que la mer se calme afin d'aller "viser l'écueil".

Plusieurs fois Manuëlo dut intervenir, Bertrand voulant à tout prix prendre la mer malgré les hautes vagues. La vision de cet écueil l'obsédait. Trois mois, maintenant qu'ils avaient quitté San Carlos. Les provisions baissaient. Les poissons qui à leur arrivée n'étaient pas craintifs s'éloignaient maintenant de la pointe. Manuëlo devait aller loin sur la côte pour s'en procurer. Un jour que Manuëlo revenait de la pêche...

— Senor Bertrand! Senor Bertrand! Que faites-vous là sans votre sombrero...! Le Canadien tourna la tête. Il fit un vague signe de la main. Une minute suffit à Manuëlo pour comprendre que Bertrand avait "le coup de bambou".

Ses yeux étaient vitreux. Il souriait bêtement. Manuëlo toucha son épaule, Bertrand ne bougea pas. Manuëlo dû le porter jusqu'à la tente. Quelques heures plus tard, Bertrand s'évanouissait. Il resta inconscient toute la nuit et une partie du lendemain matin. Malgré la quinine que Manuëlo réussit à lui faire prendre, la fièvre ne tombait pas.

Le quatrième jour, Bertrand eut une crise encore plus violente. Cette fois, Manuëlo crut que c'était fini et décida de risquer le tout pour le tout: charger le Canadien sur les deux buros et partir pour Camaili, cette fois en suivant la côte. Manuëlo improvisa une civière qu'il fit porter par les ânes. "Je laisse le campement tel quel, je reviendrai plus tard" pensa-t-il.

Ils avaient parcouru trois ou quatre milles quand Bertrand montra des signes d'agitation très prononcés. Il se leva soudain de la civière et poussait de grands cris. Manuëlo accourut. Bertrand suait à grosses gouttes, ses yeux dilatés

fixaient la petite valise accrochée sur le bas du buro. Ses mains battaient l'air désespérément. Manuëlo comprit qu'il voulait prendre quelque chose et il lui tendit la valise.

Bertrand ne réussit pas à l'ouvrir, Manuëlo dut l'aider. Avant qu'il ait eu le temps de proférer la moindre parole, Bertrand avait saisi un petit revolver qu'il braqua sur son guide.

Bertrand haletait. Son corps était parcouru de grands frissons. Il se mit à divaguer, traitant Manuëlo de traître, l'accusant de vouloir lui voler son trésor. Bertrand menaçait de le tuer à chaque fois que Manuëlo ouvrait la bouche pour se disculper.

Soudain, l'un des buros bougea.

Bertrand eut peur et le coup partit! Manuëlo fit un demi-tour sur lui-même et tomba sur le sable. Les bêtes effrayées par la détonation s'en furent au galop emportant Bertrand, évanoui.

Les images se brouillèrent. Manuëlo regardait le sable. Il n'avait pas mal mais ne pouvait bouger. Ses poumons semblaient vides et il respirait par petites saccades. Le sable était brûlant. Cette couverture de soleil l'aplatissait au sol, le sol rouge, le sol qui buvait le sang de sa poitrine.

Là-bas, deux buros trottaient côte-à-côte vers le désert. La jambe prise dans la civière, un homme balayait le sable de la piste. Sa tête creusait un long sillon vers l'infini.

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre:

- 13 NUMEROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INEDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Cl-inclus \$1. \$2. \$3.50

Tarif d'abonnement: 13 nos \$1.00. 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

Soli Dei Gloriae A Dieu seul la gloire

LA CLINIQUE CHIROPATRIQUE DU BOULEVARD SAINT-JOSEPH

1674 boul. St-Joseph Est

SE TIENT A VOTRE ENTIERE DISPOSITION POUR TOUT CE QUI CONCERNE VOTRE SANTE

Nous prenons soin des patients de tous âges et toutes conditions. De simples manipulations des plus aisées, supprimeront les adhérences de fixité spinales et vous jouirez enfin d'une santé épanouie! Si vous en avez par dessus la tête de souffrir sans fin, APPELEZ: CH. 5172 à n'importe quel moment du jour ou de la nuit.

MA DEVISE EST DE VOUS AIDER, VENEZ ME VOIR, VOUS SEREZ TOUJOURS LES BIENVENUS

ANDRE PIERRE, D.C. — CHIROPATRIEN

Ex-interne des hôpitaux et sanatoria de Denver, Colorado

CONSULTATIONS: Tous les jours de 9 à 12 a.m.; de 2 à 5 p.m.; et 6 à 9 p.m. Fermé samedi après-midi. Dimanche sur rendez-vous ou en cas d'urgence.

CONSULTATIONS GRATUITES POUR LES PETITS ENFANTS NECESSITEUX.

PRÈS DES MURS...

(Suite de la page 8)

dra" diffusé par le même poste. Madame Fortier quitte en effet Québec ce vendredi 4 septembre pour une tournée de cinq semaines qui la conduira dans le Texas, au Mexique et finalement en Californie. C'est un repos d'autant plus mérité que Madame Fortier a dû préparer avant son départ un nombre considérable de textes. Qu'on songe un peu à ce que représentent deux émissions d'un quart-d'heure chacune, chaque jour pendant cinq semaines! C'est presque la réplique du cas de Jean Desprez!

CE CI, DE LA

Il semble maintenant assuré qu'une émission dramatique de la série de "Radio-Collège" sera diffusée de Québec au cours de la prochaine saison. Voilà qui fera l'affaire de nos comédiens québécois! — Quand Roger Lachance et son épouse se présentèrent à CKCV avec leur bébé l'autre jour, tous étaient en admiration devant le poupon. Et pour cause. — Très bien ces quarts-d'heure de chansonnettes françaises préparés par Pierre Hudon, à CKCV cette semaine. En voilà un qui met en pratique le principe qu'il a adopté depuis longtemps: ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait.

LE VEILLEUR

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP A LA BEAUTE DU VISAGE.

La Pommade Longs Cils

DISTRIBUTEURS

Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE - PL. 9622

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

C'est probablement la période des vacances qui en est la cause, mais les artistes en sont certainement les victimes.

Depuis quinze jours, on n'a signalé pas moins de six erreurs graves dans la convocation des interprètes pour les programmes de radio.

Une artiste dramatique a été convoquée pour un programme commercial qui passait à CKVL.

Ayant donné sa parole, elle dû refuser un radio-théâtre d'une heure (qui représente un cachet beaucoup plus important pour rester disponible.

Une heure plus tard, on l'appelle de nouveau, cette fois pour décommander la répétition et la séance d'enregistrement.

La bonne fortune était souriante, puisque le réalisateur du radio-théâtre n'avait pas eu le temps de trouver une remplaçante.

Mais ce n'est pas la faute du réalisateur si cet artiste n'a pas passé

une soirée à bailler aux cornelles, au lieu de travailler.

Encore la semaine dernière, un programme musicale de belle tenue avait engagé une artiste. Le hasard d'une conversation téléphonique lui apprit qu'elle avait été remplacée, sous le faux prétexte que sa musique n'était pas prête.

La semaine suivante, sans la moindre convocation, on l'inscrit au programme. Naturellement, elle ne s'y rend pas, n'ayant pas été avertie.

L'imbroglio qui s'ensuivit a pris des proportions épiques: Deux heures avant l'émission de Radio-Canada, il n'y avait pas d'artiste.

Par un tour de force trop fréquent, mais pas du tout nécessaire, le programme eut lieu quand même, et le public n'a été privé de rien.

Mais il a la quand même, un manque de système et d'organisation, un manque surtout de justice pour les interprètes.

Une convocation devrait être l'équivalent du cachet, car on ne reçoit pas des artistes en demande sans leur faire perdre du travail ailleurs.

Radio-Canada compte maintenant un nouveau roman-savon. C'est le genre qui mérite au Survenant ce titre, et non pas l'oeuvre. De tous les romans-savons sur les ondes de Radio-Canada, Le Survenant est le plus roman et le moins savon.

Jean Rafa dirait que c'est celui qui "fait" le moins de "brou".

C'est une consolation pour les auditeurs de CKVL qui pourront dorénavant écouter cette oeuvre à 6 h. 30 à CBF plutôt qu'à 8 h. à CKVL. Tout n'est donc pas perdu.

Le Survenant sera sûrement de tous les romans-savons (encore) celui qui aura le plus de répétition.

L'entraînement que Paul Leduc a donné à ces interprètes servira peut-être d'oeuf de verre.

D'autres réalisateurs pourraient l'imiter, à leur profit et au nôtre.

C'est d'ailleurs parce qu'on y répète adéquatement que mon programme favori le demeurera.

Les convocations sont faites, et maintenues, et la répétition a lieu. Le résultat? Mon programme favori. Lequel? Les Secrets de la Vie avec

Henri POULIN

La Garde Républicaine en concert au Forum

C'est le jeudi soir 10 septembre, dans l'amphithéâtre du Forum, que l'on entendra la fameuse Garde Républicaine de Paris, dont la première visite au Canada remonte au mois d'octobre 1904.

C'est là une tournée officielle, sous les auspices du gouvernement français, auquel l'ensemble de 72 musiciens que dirige M. François-Julien Brun est attaché, se faisant entendre à toutes les grandes manifestations officielles de la République. La Garde se fera entendre à Montréal, Québec, Chicoutimi, Rimouski, Ottawa, Toronto, Kitchener, ainsi que dans toutes les villes importantes des Etats-Unis. C'est que dans le monde entier cette musique, qui est à la fois une fanfare et un orchestre, et dont le répertoire est d'une extraordinaire variété, jouit d'un prestige unique, le seul ensemble qui puisse lui être comparé étant la musique anglaise des Coldstream Guards.

STUDIO ALFRED BRUNET

Diction, technique, improvisation, art dramatique, mise en scène, phonétique, mime, histoire de théâtre.

Professeurs: Alfred Brunet, diplômé de la Sorbonne et de l'Institut de phonétique de Paris, et M. Paul Buissonneau, autrefois des "Compagnons de la Chanson".

LEÇONS PARTICULIÈRES, COURS D'ENSEMBLE
Commençant le 1er Octobre

Pour renseignements et inscriptions (sur rendez-vous)

Cherrier 0963 de 11 h. a.m. à 1 h. p.m. et 6h. p.m. à 8 h. p.m.
(sauf le dimanche)

OUVERTURE DES COURS

de

JEAN PAUL "Danse Studio"

Commençant le 7 septembre

Faites vos entrées dès maintenant

à

L'Ancaster 8755

SALLE ST-ANDRE

906, STE-CATHERINE EST

L'Ancaster 8755



POUR MAIGRIR

MAIGRIR. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTO, 15, rue St-Pierre, Québec, P.Q. Spécial: 6 boîtes pour \$5.00.



Finis les jours moroses!

Vous verrez la vie en rose!

Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le

CERCLE PRINCESSE

C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES

LUNETTES REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis

— CALUMET 9572

JULIETTE BELIVEAU



PAR...
DICK LUCAS



BIENTÔT! **BIENTÔT!**
BIENTÔT! **BIENTÔT!**
BIENTÔT! **BIENTÔT!**
BIENTÔT! **BIENTÔT!**
BIENTÔT! **BIENTÔT!**
BIENTÔT! **BIENTÔT!**
BIENTÔT! **BIENTÔT!**
BIENTÔT! **BIENTÔT!**

Le TÉLÉPHONE SONNE pour "JOUEZ DOUBLE"

\$1000. à gagner à chaque semaine

UNE PRÉSENTATION DES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCÈS